



# LA PROPAGANDE AU RALENTI

OUTIL D'ANALYSE  
DE LA PROPAGANDE

1. De la propagande nazie à la publicité
2. La propagande du groupe État Islamique





## Introduction

Nous sommes entourés d'images et de messages divers et variés qui ont un impact sur nos représentations et notre perception du monde. Chacun de ces messages est construit avec soin dans l'intention d'influencer nos opinions et nos comportements. Nous ne souhaitons pas émettre un jugement de valeur quant ces choix mais bien offrir des outils pour comprendre les mécanismes de propagande qui peuvent influencer certaines de nos décisions.

Il s'agira donc de regarder la propagande au ralenti afin d'en dépasser la première lecture émotionnelle pour en dégager les objectifs communicationnels : Que me dit-on ? Et pourquoi me le dit-on ?

Afin de répondre à ces questions fondamentales, ZIN TV a mis en place ce projet d'université populaire télévisée, *UZIN, la fabrique des idées*. Il s'agit d'un espace de réflexion, d'analyse et de réappropriation de sujets de société afin de redynamiser le débat citoyen.

Le premier cycle de ce projet a été consacré à la propagande, en proposant des outils pour la décoder. Dans ce cadre, deux rencontres filmées, chaleureusement accueillies par le MUNPUNT, ont été organisées en présence et avec la participation de 50 jeunes issus de l'Athénée de Ganshoren, de Solidarité et de l'institut de l'Assomption que nous remercions vivement pour leur collaboration à ce projet pilote.

Les rencontres filmées proposent deux méthodes d'analyses distinctes et complémentaires mises en pratique sur deux « cas d'école » : la propagande hitlérienne, analysée par Thierry Odeyn et la propagande du groupe État Islamique, analysée par Marie-Alexandre Laurent. Dans les deux cas, il s'agit d'une propagande à l'efficacité redoutable, construite de manière extrêmement réfléchie dans l'objectif de transmettre une idéologie et pousser le spectateur à certains types de comportements.

La propagande hitlérienne est un cas historique abondamment documenté dont les conséquences sont connues.

La volonté d'analyser la propagande du groupe État Islamique répond, quant à elle, à une nécessité actuelle de s'outiller face à ce bombardement d'images qui a notamment comme conséquences la stigmatisation de tout un pan de la population, une montée de l'islamophobie, une libération de propos haineux et racistes ainsi que l'acceptation de dérives sécuritaires graves.

Par ailleurs, le projet d'UZIN s'inscrit dans une démarche globale d'un média d'action collective. ZIN TV, est en effet, un espace permettant la création et le développement d'une démarche documentaire faite avec et/ou par les citoyens. Cet espace vous est ouvert si l'envie ou le besoin vous amène à vouloir créer d'autres images, à mettre en valeur vos réalités. Par ce biais, nous espérons pouvoir mettre en lumière l'intelligence collective des citoyens et amener ainsi une autre parole dans l'espace public.

Nous espérons donc que chacun puisse sortir plus armé de cette expérience avec l'envie de la développer et de la transmettre.



# SOMMAIRE

<b>1. Guide de prise en main</b>	p7
Comment utiliser cet outil ? Ressources supplémentaires Chronologie du DVD Présentation des intervenants	
<b>2. Avant de rentrer dans le vif du sujet</b>	p15
Briser la glace Interroger le concept de propagande Créer une histoire sur base des images analysées Dresser une synthèse	
<b>3. Du cinéma de propagande nazie à la publicité</b>	p23
D'où me le dit-on ? Projection du film Analyse du film : que me dit-on ? Analyse du film : comment me le dit-on ? Qu'est ce qu'un film de propagande ? Et maintenant ? Recettes du publicitaire, recettes du propagandiste	
<b>4. La propagande du groupe État Islamique</b>	p67
Identifier les mécanismes principaux de propagande Contextualisation préalable Recensement des techniques de propagande De la propagande à la contre-propagande	
<b>5. Conclusion et notes</b>	p115
<b>6. Annexes</b>	p125



**1.**

# **GUIDE DE PRISE EN MAIN**

# Comment utiliser cet outil ?

Cet outil est constitué d'un livre et d'un DVD.

- 1.** Le DVD contient deux rencontres filmées et chapitrées où les intervenants interrogent la propagande, mettant en pratique leur méthode respective, avec la participation d'un groupe d'une cinquantaine de jeunes. Ce DVD a pour objectif votre appropriation de ces méthodes. Ces deux rencontres filmées ne sont donc pas destinées à être regardées telles quelles avec des groupes de jeunes ou d'adultes, mais doivent être considérées comme des guides à destination des animateurs et des professeurs.
- 2.** Ce livre reprend les deux méthodes d'analyse mise en pratique lors des rencontres filmées. Ces méthodes seront décrites étape par étape. Pour chacune des étapes décrites, ce symbole  accompagné d'un chiffre vous indique quel chapitre du DVD est traité.

Par ailleurs, vous trouverez tout au long du livret des informations supplémentaires non abordées lors des rencontres filmées pour enrichir les discussions avec vos groupes.

Le livre est structuré comme suit. Après une brève présentation de cet outil et des intervenants, le **chapitre 2** vous propose une **animation préparatoire** qui peut être menée en début de processus. Cette animation vous permet d'introduire le sujet de manière ludique, et de découvrir les représentations des participants autour du mot *propagande*. Il s'agit d'un terme qui peut englober des éléments très divers et il peut être utile de commencer le travail sur des bases communes ou au moins d'en interroger la définition.

Le **chapitre 3** vous propose l'exploration de la première rencontre avec la méthode de Thierry Odeyn sur **l'analyse de la propagande nazie** et plus particulièrement la campagne menée autour de l'eugénisme. Il s'agit dans un premier temps de mettre en lumière les contextes historique, économique et politique dans lesquels le film a été réalisé - *D'où me le dit-on ?-*. Après la projection du film, l'objectif est d'abord d'en relever l'argumentaire - *Que me dit-on ?-* pour ensuite analyser les moyens mis en place pour l'exprimer - *Comment me le dit-on ?-*. Ce chapitre se clôture sur un questionnement des formes actuelles que peut prendre la propagande pour enfin en proposer une définition.

Le chapitre 4 nous amène à analyser un deuxième exemple de **propagande**, celle menée par **le groupe État Islamique (EI)**, via la méthode proposée par Marie-Alexandre Laurent. Avant de rentrer dans le vif du sujet, nous commençons par répertorier 16 mécanismes de propagande couramment utilisés dans tous types de messages propagandistes. Nous mettons ensuite en avant le contexte historique de création du groupe EI, son idéologie et les moyens mis en place pour diffuser abondamment ses messages. S'ensuit une mise en pratique de la méthode sur deux films issus de cette propagande destinés à des publics différents. Nous clôturons ce chapitre par un aperçu général des effets de la contre-propagande.

Avant de vous souhaiter une bonne lecture et un bon visionnage, rappelons que la propagande nazie, la propagande du groupe État Islamique ainsi que le concept de propagande de manière générale sont des sujets vastes et complexes. Nous ne prétendons pas en offrir une vue exhaustive, mais bien des pistes pour les aborder avec vos groupes. Nous vous invitons donc vivement à creuser les points qui vous interpellent plus particulièrement. C'est pour cette raison que nous vous proposons une **bibliographie en fin de chaque chapitre**.

## Ressources supplémentaires

Ressources disponibles en annexe de ce livret :

- Des fiches synthétiques à découper répertoriant les 16 mécanismes développés par Marie-Alexandre Laurent lors de la deuxième rencontre filmée.
- Un DVD comprenant les deux rencontres filmées

Ressources disponibles gratuitement sur le site de ZIN TV :

- Les retranscriptions des deux rencontres filmées.
- Les films analysés lors des rencontres filmées téléchargeables indépendamment : Le film de propagande nazie sur la stérilisation, *Flames of War, From Inside Mosul*.
- Une banque de donnée d'images pour alimenter, si nécessaire, la séance d'animation préparatoire.



# Chronologie du dvd

## LA PROPAGANDE AU RALENTI

### De la propagande nazie à la publicité, avec Thierry Odeyn

1. Introduction
2. Projection du film de propagande nazie sur la stérilisation
3. Recensement des arguments
4. Le film à la loupe
  - 4.1. La loi de la sélection naturelle
  - 4.2. La discrimination
  - 4.3. Le logement
  - 4.4. Le coût des soins médicaux
  - 4.5. La stérilisation
  - 4.6. Conclusion
5. Qu'est ce qu'un film de propagande ?
6. Et maintenant
  - 6.1. Jacques Ellul
  - 6.2. Tony Schwartz
7. Recettes du publicitaire, recettes du propagandiste

### La propagande du groupe Etat Islamique, avec Marie-Alexandre Laurent

1. Introduction
2. Identification des mécanismes principaux de propagande
  - 2.1. Simplifier la réalité et idéaliser le passé
  - 2.2. Jouer sur notre fascination pour l'autorité
  - 2.3. Tenir des discours qui ont l'air logique et rassurant
  - 2.4. Exploiter le besoin d'appartenance
  - 2.5. Ne proposer que deux solutions
  - 2.6. Dire du mal de l'autre et du bien de soi
  - 2.7. Jouer sur les mots et les symboles / ne pas répondre aux questions
3. Projection du film *Flames of War*
4. Projection du film *From inside Mosul*
5. Recensement des techniques de propagande
6. De la propagande à la contre propagande
7. Conclusion

### Ressources

Le film de propagande nazie sur la stérilisation  
Jacques ELLUL , extrait de la série *Propaganda*, l'image et son pouvoir  
Tony SCHWARTZ, extrait de la série *Propaganda*, l'image et son pouvoir  
*Flames of war*  
*From inside Mosul*  
*L'expérience de Milgram*

# Présentation des intervenants



Le nom de **Thierry Odeyn** est étroitement lié au cinéma documentaire mais d'une manière multiple. Réalisateur diplômé de l'INSAS où il y est maintenant professeur depuis trente ans, il prolonge sa fonction pédagogique par un enseignement à l'IHECS. Il met ainsi en place une pédagogie créative car il a «inventé» une exigence du regard, une approche du réel longuement réfléchi. Celle-ci a déjà formé plusieurs générations de jeunes cinéastes auxquels il a initié le désir de témoigner du monde. Il anime aussi des ateliers de formation au langage cinématographique dans différents cadres d'éducation populaire. Sa démarche pédagogique est essentiellement basée sur l'apprentissage du regard, hors de toute convention, de tout académisme.



**Marie-Alexandre Laurent** est docteur et enseignante en géographie, collaboratrice pour le cours de didactique et épistémologie de la géographie à l'UCL et formatrice en formation continue des enseignants, notamment avec une formation sur l'analyse des conflits au Moyen-Orient. Elle s'est toujours intéressée aux images car la géographie est un domaine où elles sont capitales : une carte est une image, une représentation de la réalité et donc un média comme un autre. Sa démarche pédagogique prend ainsi soin de combiner le décodage des images dans l'analyse d'un conflit géopolitique.



ZIN TV est une Web TV associative bruxelloise visant à la construction d'un modèle de communication de participation citoyenne. Nous proposons donc des outils et ateliers qui poussent les participants à découvrir des réalités souvent ignorées, à développer un regard critique sur la société, mais également à devenir le porte-parole de sa réalité.

ZIN TV rassemble ainsi des acteurs des mondes associatifs et artistiques, mais également les militants des mouvements sociaux, les citoyens impliqués dans la vie sociale, ainsi que des publics fragilisés n'ayant pas toujours l'occasion de s'exprimer et de se rencontrer. Les ateliers se conçoivent et s'adaptent en fonction des publics visés. À force de travailler sur le terrain, ZIN TV est devenu un vrai *carrefour* où différents réseaux se croisent.

Parce que les citoyens sont porteurs de solutions, ZINTV travaille à leur amplification et leur diffusion. A travers notre écran, nous nous proposons de créer des liens sociaux..



**2.**

**AVANT D'ENTRER  
DANS LE VIF DU  
SUJET**

# Légende



Numéro du chapitre  
correspondant au dvd



Objectifs  
généraux



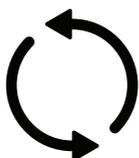
Durée



Nombre de  
participants



Matériel



Déroulement



Conseils aux  
animateurs

# UNE ANIMATION PRÉPARATOIRE

Voici une animation qui peut vous permettre d'introduire le sujet de l'analyse de la propagande avec vos groupes. L'objectif principal est de faire émerger les représentations des participants sur la propagande. La propagande est un vaste concept et avant de le déconstruire, il est utile de comprendre quelles sont les représentations du groupe à ce sujet et de démarrer l'analyse sur une base commune. Par ailleurs, si vous travaillez avec un groupe récemment constitué, cette animation peut également servir à créer ou renforcer la cohésion du groupe.



- Renforcer la cohésion du groupe.
- Faire émerger et questionner les représentations des participants sur la propagande.
- Sensibiliser à la diversité des outils et des mécanismes de propagande.



3 heures



De 4 à 60 personnes.

Une grande partie de cette animation se déroule en sous-groupes, il est donc possible de la proposer à un grand nombre de participants à condition que chaque sous-groupe puisse être guidé par un animateur.



- Images apportées par les participants qui leur évoquent le mot «propagande». Une ou deux images par participants.

> Les encadrants auront également amené des images supplémentaires. Une base de donnée est par ailleurs disponible sur le site de ZIN TV.

- Affichettes numérotées de 1 à 5 (min. format A4).
- Affichettes avec les inscriptions OUI et NON (min. format A4).
- Panneaux où peuvent être accrochées cinq images au format A4 (le nombre dépend du nombre de sous-groupe).
- Papier collant.

## ÉTAPE 1

# Briser la glace



Comme son nom l'indique, cette première étape a comme objectif de «briser la glace» entre les participants. Cette activité ludique peut permettre d'apaiser les éventuelles tensions au sein du groupe et de libérer l'énergie afin de favoriser un climat d'échange.

---



30 minutes

---



L'animateur aura, au préalable, réparti des affichettes de « 1 à 5 » + « OUI » + « NON » dans le local où se déroulera cette partie de l'animation.

---



- L'animateur attribue un numéro de 1 à 5 à chaque participant.
  - > Pour chaque numéro il doit y avoir un nombre égal de participants.
- Au signal de l'animateur, les participants vont se placer autour des affichettes « 1 à 5 » selon le chiffre qui leur a été attribué.
- Les membres de chaque sous-groupe se concertent et notent sur un panneau 3 questions qu'ils aimeraient poser aux autres.
  - > Ce doit être des questions fermées (oui/non).
  - Exemple : Est-ce que tu aimes le chocolat ?
- Avant de noter une question, le groupe doit vérifier que cette question n'a pas encore été posée par un autre groupe en allant lire tous les autres panneaux.
- Dès qu'un groupe a ses 3 questions, il apporte son panneau à l'animateur.
- Lorsque tous les groupes ont apporté leur panneau, l'animateur lit la première question et tous répondent en allant se placer d'un côté ou l'autre de la salle autour des affichettes «oui» ou «non».
- Une personne peut expliquer son choix à chaque question.
  - > Si personne ne le désire, l'animateur passe à la question suivante
  - > Si plusieurs personnes désirent répondre, l'animateur en désigne une qui va répondre.
  - > Attention chacun n'aura droit qu'à une explication
- L'animateur lit ainsi toutes les questions des panneaux...

## ÉTAPE 2

# Interroger le concept de propagande



L'objectif de cette étape est de faire émerger les représentations des participants sur la propagande. Cela veut dire qu'il n'existe pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Le plus important est de permettre à chacun de s'exprimer à partir de l'image sélectionnée dans le respect et l'écoute active.

---



45 minutes

---



Images évoquant la propagande, panneaux, pastilles adhésives réutilisables.

---



Afin d'être le plus efficace possible, il vaut mieux éviter les débats polémiques portant sur les sujets de société qui émergeront sans aucun doute. Si des débats surgissent, il peut être utile de rappeler que le principe est d'aborder les mécanismes de propagande et non pas de débattre sur les avis personnels liés aux contenus. Ici le rôle de l'animateur est central pour permettre l'expression de chacun. L'animateur s'assure que le groupe se dirige dans la bonne direction. Il ne doit pas hésiter à rappeler aux membres du groupe quels sont les objectifs de la rencontre.

---



- Inviter les sous-groupes à s'installer devant les tas d'images qui seront disposés dans la salle.
- Inviter les participants à choisir deux photos qui leurs évoquent le mieux le mot propagande (dont une qui n'est pas la leur).

> Si cette consigne n'est pas suffisamment précise pour certains participants, l'animateur peut poser des questions comme *C'est quoi pour vous la propagande ? A quoi cela sert ? Comment cela fonctionne ?*



- Après un court temps de réflexion, inviter une première personne qui le souhaite à expliquer son choix.
    - > Si elle ne sait pas par où commencer, lui proposer dans un premier temps de décrire simplement l'image : *Qu'est-ce qu'on y voit ? Quelles couleurs sont dominantes ? S'il y a un texte, que dit-il ? Que voit-on en arrière-plan, en avant-plan ?* Ensuite, expliquer en quoi cette image évoque la propagande.
    - > Pour déterminer qui sera la personne suivante, nous pouvons procéder par association d'idées. C'est-à-dire demander si quelqu'un a choisi une image qui est liée de manière directe ou indirecte à cette image. Là, le participant devra expliquer son choix et le lien avec la première image et ainsi de suite...
  - Les images choisies seront collées au fur et à mesure sur un panneau qui peut être déplacé.
  - Dresser une synthèse.
    - > Il est important que l'animateur et les participants comprennent les idées et les concepts de la même façon, ou du moins qu'ils soient conscients des définitions des autres. C'est pour cette raison qu'il est important de dresser une synthèse à cette étape. Pour cela, il sera utile à l'animateur de prendre note sous forme de mots clefs de toutes les interventions des participants. Il peut également être utile de reformuler les idées au fur et mesure de la discussion et de demander au participant s'il est d'accord avec cette reformulation. Ainsi, l'animateur sera capable de formuler une synthèse pertinente en fin de séquence.
- 

PAUSE : 10 minutes

## ÉTAPE 3

# Créer une histoire sur base des images analysées



L'objectif de cette étape est de prendre conscience que selon le contexte et la manière dont elle est présentée, une image peut prendre différents sens et avoir des impacts différents.



45 minutes



Les panneaux des participants réalisés à l'étape 2



- Séparer les sous-groupes en deux petits sous-groupes.
- Proposer de choisir, parmi les images sélectionnées d'un autre groupe, 5 images qui les inspirent.
- Inventer une histoire sur base des 5 images choisies dans le but de la présenter au grand groupe.

> Ici, on peut s'éloigner du concept de propagande, la seule consigne est la création d'une histoire, place à l'imagination et la créativité. Il peut être utile de rappeler au groupe qu'une histoire a un début, un milieu et une fin.

- Présentation des histoires créées en grand groupe.

> Il est important que tous les participants prennent la parole lors de la présentation. On peut donc proposer au groupe de prévoir un moment de répétition avant la présentation.

## ÉTAPE 4

# Dresser une synthèse

L'objectif de cette séquence est de dresser une conclusion commune de l'ensemble de l'animation, elle se déroulera donc en grand groupe.

> A nouveau, il est important que tout le monde puisse exprimer une idée.

> Pour lancer la discussion et découvrir la perception des participants de l'animation, l'animateur pourrait poser la question suivante : *Pourquoi, à votre avis, vous a-t-on proposé ces activités ? Quels sont les liens entre ces activités ? Qu'en avez-vous retenu ?*



**3.**

**DU CINÉMA DE  
PROPAGANDE NAZIE  
À LA PUBLICITÉ**

## A. MÉTHODOLOGIE

.....

Pour mener à bien une analyse de film, il est utile d'acquérir une connaissance des contextes historique, économique et politique dans lequel il a été réalisé<sup>1</sup>.

### D'où me le dit-on ?

Vous pourrez ainsi répondre aux questions qui surgiront après la vision et qui interrogeront inévitablement ces contextes. Par exemple...

- Quels sont les facteurs qui ont favorisé l'accession d'Hitler au pouvoir en janvier 1933 ?
- Les lois de la sélection naturelle sont-elles applicables aux êtres humains ?
- Pourquoi une législation sur la stérilisation forcée ne peut-elle se définir qu'en fonction d'impératifs raciaux et économiques dans le cadre d'un programme politique d'hygiène raciale ?
- Etc...

Ce travail préalable est d'autant plus utile que le document projeté est un film de propagande nazi destiné à convaincre le public de la nécessité de stériliser les handicapés, donc un objet fabriqué par le pouvoir national socialiste en 1936 dans un but bien précis.

Vous trouverez ci-après quelques repères historiques ainsi qu'une bibliographie vous permettant de les étoffer.

---

<sup>1</sup>Ce travail de contextualisation n'ayant pas été accompli dans le cadre de l'analyse filmée, Thierry Odeyn en a distribué des éléments fragmentaires en cours d'animation.

## B. REPÈRES HISTORIQUES

.....

### Le nazisme, une idéologie raciste

Janvier 1933, Hitler accède au pouvoir. Dans une Allemagne qui émerge avec peine de la grande crise, il annonce un renouveau social et économique. Dans une période de chômage<sup>2</sup> et d'inflation, il promet le plein emploi.

Il veut laver le pays des humiliations de la défaite de 1918 (dette de guerre colossale et pertes territoriales) et rêve, après Bismarck, à un Reich un et indivisible qui rassemblerait au sein d'une même nation tous les peuples allemands. Il a compris que l'attrait fondamental suscité par le nazisme est dû au fait d'avoir su faire appel aux sentiments nationalistes avec ce que cela impliquait de fidélité aux traditions, à l'ordre prussien et en même temps aux différentes formes de ressentiment social, à l'aspiration vague à une société 'socialiste', c'est-à-dire solidaire et libérée du profit.

Au début des années 1930, la République de Weimar<sup>3</sup> traverse un contexte politique et économique troublé. La stagnation sociale provoque une exceptionnelle poussée du parti communiste allemand (K.P.D.) qui obtient 100 sièges aux élections de novembre 1932. Devant l'inquiétude provoquée par cette avancée, Hitler obtient, dès décembre, le soutien du patronat allemand. Il apparaît donc comme le plus radical détracteur d'un système que personne ne se serait avisé de défendre.



photo extraite de la brochure *Le Führer et son peuple*, 1942.

En rupture avec un gouvernement entaché de malversations morales, il annonce l'avènement d'une nation d'où serait éradiquée toute corruption, une Allemagne renaissante unie et indivisible, un Troisième Reich puissant, bâti sur la pureté et la force de son identité raciale.

*Une génération plus forte éliminera les faibles, l'élan vital brisera les liens ridicules d'une prétendue humanité selon l'individu pour faire place à l'humanité de la nature qui extermine les faibles au profit des forts.* (Adolf HITLER, *Mein Kampf*)

<sup>2</sup> En 1932, le taux de chômage atteint 30% de la population active, il chutera à 13,5% en 1934.

<sup>3</sup> En 1918, l'Empire allemand devient une république parlementaire, la République de Weimar.

On peut affirmer que dès 1925, date de la publication de *Mein Kampf*, Hitler annonce son programme d'épuration raciale derrière lequel se dessinent les contours monstrueux d'une solution finale aux problèmes sociaux. Ce projet se nourrit d'un courant alors en vogue : le **darwinisme social**, affirmation de la **lutte pour la vie** érigée en fondement de l'évolution des sociétés.

Le **National-Socialisme** comporte donc un volet racial et un volet social très clairement formulé dans le programme du parti (NSDAP).

*Le 1<sup>er</sup> devoir de tout citoyen est de travailler physiquement ou intellectuellement. L'activité de l'individu ne doit pas nuire aux intérêts de la collectivité mais s'inscrire dans le cadre de celle-ci et pour le bien de tous.*

Cela va permettre au nouveau régime de prendre des mesures légales lui permettant d'écarter les individus ne répondant pas à ce devoir de travail physique et intellectuel.

## De l'eugénisme à l'euthanasie

*Celui qui n'est pas sain de corps et d'esprit n'a pas le droit de perpétuer son mal en le transmettant à ses enfants.* (Adolf HITLER, *Mein Kampf*)

Le 14 juillet 1933, à peine six mois après son accession au pouvoir, Hitler fait voter la loi sur la **stérilisation forcée**. Les tribunaux de la *santé héréditaire*, composés majoritairement de médecins, ordonnent à partir de 1934 plus de 360 000 interventions<sup>4</sup>.

Mais cette loi n'est qu'une étape vers l'euthanasie des éléments jugés asociaux : les criminels, les handicapés physiques ou mentaux, les sourds et les aveugles de naissance, les alcooliques sévères, les homosexuels, les patients hospitalisés depuis au moins cinq ans, les individus racialement impurs (Juifs, Tsiganes, Noirs, Slaves...). Conscient des difficultés que rencontrerait une législation prônant l'élimination des asociaux, Hitler élabore un protocole en quatre étapes :

1. Mise au point d'une **théorie fondée sur l'hygiène raciale** conduisant les nazis à abandonner progressivement les mesures de stérilisation au profit de l'euthanasie.
2. Promulgation de **lois raciales** préparant le terrain pour une législation de l'euthanasie.

---

<sup>4</sup> Par ailleurs, ce programme d'eugénisme n'est pas propre au régime hitlérien. *De 1907 à 1932, 32 états américains ont promulgué des lois autorisant la stérilisation forcée des asociaux. Plus de 60 000 personnes: criminels violents, faibles d'esprit, délinquants sexuels, ou tout simplement membres de groupes ethniques perçus comme une menace pour la suprématie de la race blanche, furent stérilisées par ordonnance judiciaire dans les hôpitaux publics américains entre 1907 et 1949. Dans le Dakota du Nord et l'Oregon, la sodomie fut un motif suffisant. A Chicago, on classera parmi les personnes susceptibles d'être stérilisées, les tuberculeux, les aveugles et les sourds, ainsi que les gens sans domicile, les chemineaux, et les indigents.* (PICHOT André, *La société pure, de DARWIN à HITLER*, ed. Flammarion)

3. Obtention de l'appui d'un noyau de psychiatres éminents suffisant pour cautionner la mise au pas de l'entièreté du corps médical<sup>5</sup>.
4. Vulgarisation de ces théories par une **propagande** intensive visant à mettre la population en condition d'acceptation. (Le film analysé dans ce dossier en fait partie).

## Campagne de propagande

Le film analysé date de 1936. Il appartient selon toute vraisemblance à la campagne éducative *pour instruire la population*<sup>6</sup> lancée par la direction de la santé de la NSDAP. On organise des expositions gratuites : *Peuple éternel* à Hambourg, *Peuple et race* à Dresde, on projette des films : *Des palais pour les fous*, *L'héritage*, *Victime du passé*, *Des péchés contre les sang et la race*,... dans lesquels le spectateur est invité à trouver des réponses aux questions qu'il peut se poser sur les dépenses publiques consenties au maintien en vie d'êtres marqués par la souffrance, on tente de créer la confusion dans les esprits et de faire admettre aux allemands l'élimination de *ces improductifs*. Mais le personnel psychiatrique fait un accueil très défavorable à *la loi sur la stérilisation forcée* refusant de remplir les formulaires administratifs qui doivent désigner les patients aptes à être opérés.

Il faudra attendre le mois d'octobre 1939, l'Allemagne entre alors en guerre, pour permettre à Hitler de signer un ordre de mission lapidaire qui posera les fondements de l'extermination en masse : *Aktion T4*.

Adolf HITLER	Berlin, le 1 <sup>er</sup> septembre 1939
<p>Le Reichsleiter Bouhler et le Dr. Med. Brandt</p> <p>sont, sous leur responsabilité, chargés d'élargir la compétence de certains médecins – à désigner nominativement – à accorder la délivrance par la mort aux malades qui, dans les limites du jugement humain et à la suite d'un examen médical approfondi, auront été déclarés incurables.</p> <p style="text-align: right;">Adolf HITLER</p>	

De 1939 à 1941, 100 000 aliénés allemands périrent dans les chambres à gaz, précédant de quelques mois l'holocauste raciste. La solution finale sera entérinée lors de la conférence de Wannsee le 20 janvier 1942.

<sup>5</sup> Je ne trouve décidément aucune base légale, tant d'un point de vue social que religieux, à refuser la mort de ces hommes qui sont le négatif de la véritable humanité et éveillent l'horreur de ceux qui les rencontrent. Dans ces temps de plus haute moralité, on aurait officiellement libéré ces pauvres hommes d'eux-mêmes. (HOICHE Alfred, titulaire de la chaire de psychiatrie de l'université de Fribourg et BINDING Karl, juriste, 1922, cités dans *Le massacre des aliénés, des théoriciens nazis aux praticiens SS*, Drs STERNON Yves et HELMAN Socrate, ed. Casterman,

<sup>6</sup> Dans un livre d'arithmétique écrit en 1935 par Adolf Borner on relève ce problème : *Devoir 97 : un malade mental coûte chaque jour quatre R.M. ; un infirme 3,50 R.M. ; un criminel 3 R.M. Dans de nombreux cas un fonctionnaire a par jour seulement 4 R.M., un employé à peine 3,50 R.M., un travailleur illettré moins de 2 R.M. par chef de famille. Interprétez ces chiffres en considérant qu'il y a en Allemagne 300 000 malades mentaux, épileptiques, etc. dans les instituts.*

## C. BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

.....

### Histoire

FREI Norbert, *Etat (l') hitlérien et la société allemande*, ed. Seuil, 1994

GORIELY Georges, *Hitler prend le pouvoir, 1933 la mémoire du siècle*, ed. Complexe, 1982

HITLER Adolf, *Ma doctrine*, librairie Artheme Fayard, 1938

TERNON Yves et HELMAN Socrate, *Massacre (le) des aliénés, des théoriciens nazis aux praticiens SS*, ed. Casterman, 1971

### Cinéma

COURTADE Francis et CADARS Pierre, *Histoire du cinéma nazi*, ed. Losfeld, 1972

DELAGE Christian, *Vision (la) nazie de l'histoire à travers le cinéma documentaire du Troisième Reich*, ed. l'Âge d'Homme, 1989.

KRACAUER Siegfried, *De Caligari à Hitler*, ed. l'Âge d'Homme, 1973

NINEY François, *Epreuve (l') du réel à l'écran. Essai sur le principe de réalité documentaire*, ed. de Boeck, 2002

VOGEL Amos, *Cinéma (le), art subversif*, ed. Buchet/Chastel, 1977

## A. MÉTHODOLOGIE

.....

Projetez le film<sup>7</sup> deux fois consécutivement et invitez les spectateurs à prendre des notes pendant la seconde vision - pour rappel il ne dure que 6 minutes ! -

Si le plaisir de la découverte s'estompe alors - on revoit les choses - les moyens utilisés par le réalisateur pour vous le procurer apparaissent par contre - parce qu'on les revoit - et vous vous apercevrez que tout est lié, que rien n'est là par hasard.

La transcription - découpage après montage - qui suit structure le film en 6 séquences recouvrant chacune une étape du développement de l'argumentaire exposé.

---

<sup>6</sup> Film pour la stérilisation des aliénés (production nazie de 1936)

## B. DECOUPAGE

---

SEQUENCE 1

1



Dans la nature, tout ce qui est faible périt.

**Thème 1 :**  
Des cuivres résonnent comme un appel.

2



Depuis des décennies nous, humains, nous nous opposons à cette loi naturelle de la sélection.

Fondu au noir - ouverture en fondu

3

Pano droite-gauche



Nous laissons ces êtres débiles se reproduire,

**Thème 2 :**  
Des cordes répondent à cet appel.

4



et vous voyez ici les descendants de ces malades.

Les cordes, doublées par les cuivres, entament une marche au motif descendant.

5



Des hommes normaux

SEQUENCE 2

6



vivaient au fond  
d'impasses obscures,

7



dans des  
baraquements  
délabrés.

8



Fondu enchaîné

Pano haut-bas,  
droite-gauche

On construisait  
pour les idiots et les  
malades mentaux  
des palais dont ils  
ne pouvaient pas  
apprécier la beauté.

9



10



11



Pano droite - gauche

Les violons  
reprennent le motif  
de la marche sur une  
nappe d'instruments  
plus grave. Le  
mode mineur de  
la composition et  
les timbres des  
instruments choisis  
procurent une  
sensation d'angoisse  
et de noirceur.

L'orchestre achève  
sa partition sur deux  
accords inquiétants.

Un brouhaha confus  
vient interrompre la  
musique.

12

Pano gauche-droite



La plupart des internés ont hérité de leur maladie au cours des générations,

13



ce qui leur a apporté, ainsi qu'à nous, une immense souffrance.

14



Qui est le malade héréditaire ? C'est celui dont la maladie se trouvait

15



dans le patrimoine héréditaire de ses ancêtres qui ignoraient souvent qu'ils étaient atteints.

16



Les malades ne sont pas responsables

17



du sort cruel que leurs parents leur ont transmis.

18

Pano oblique haut-bas  
gauche-droite



Des soins attentifs  
leur sont donnés  
durant toute leur vie.

19



La visite médicale a lieu deux fois par  
jour. On compte un infirmier pour 4 ou 5  
malades, un médecin pour 200 malades.  
Grâce à ces soins attentifs, justifiés pour  
des êtres sains, beaucoup de malades  
atteignent un âge avancé. Cette longévité  
coûte des fortunes à la nation.

20



Des êtres sains  
fournissent un travail  
pénible et répugnant  
pour tenter de soulager  
la vie de ces innocents.  
Mais coupable est celui  
qui transmet ces tares,

21



coupable est le régime,

22

Pano oblique gauche-droite  
bas-haut



qui n'empêche pas la  
transmission d'un tel  
héritage.

23



Nous les soignons, mais  
nous empêchons qu'ils  
se reproduisent.

24

Pano gauche-droite



De tels êtres

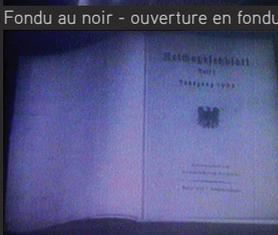
25



De tels êtres ne peuvent plus  
vivre à côté de nos enfants sains.

ne peuvent plus vivre  
à côté de nos enfants  
sains.

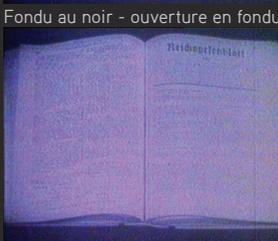
26



Fondu au noir - ouverture en fondu

La stérilisation est un  
acte simple et facile,

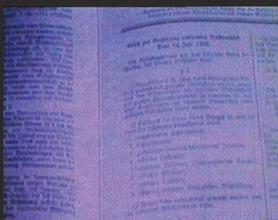
27



Fondu au noir - ouverture en fondu

un moyen humain de  
protéger la nation d'un  
immense danger. Que  
jamais les innocentes  
victimes ne paient les  
erreurs du passé

28



et que chaque homme  
honnête et juste  
comprenne nos efforts  
pour interrompre cette  
chaîne sans fin du  
malheur.

29

Pano droite-gauche



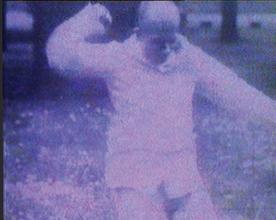
La loi pour la  
stérilisation

30



n'est pas une atteinte  
à la loi divine,

31



mais le rétablissement  
d'une loi naturelle  
que nous avons  
interrompue par  
un humanisme mal  
compris.

Fondu noir

L'ensemble à  
cordes joue un  
final sur un motif  
descendant<sup>8</sup>.

<sup>8</sup> Analyse musicale par Joachim Thôme

## A. MÉTHODOLOGIE

.....

Vous venez d'assister à la projection d'un film de propagande produit par les nazis en 1936, film qui tente de persuader le public de la nécessité de stériliser les handicapés mentaux. Puisqu'il faut être efficace, les propos seront simples, accessibles au plus grand nombre.

*Si la faculté d'assimilation de la grande masse est très faible, son entendement petit, par contre son manque de mémoire est grand. Toute propagande effective doit donc se limiter à des données peu nombreuses et les mettre en valeur à coup de formules toutes faites aussi longtemps qu'il le faudra, afin que le dernier des auditeurs puisse en saisir la portée. Elle ne comporte point de nuances mais seulement les notions positives ou négatives d'amour ou de haine, de droit ou d'injustice, de vérité ou de mensonge : les demi-sentiments n'existent pas. (Adolf HITLER, Mein Kampf)*

Il s'agit de convaincre, le scénario va épouser les formes d'une démonstration, c'est-à-dire d'une succession d'énoncés au départ d'un postulat admis de tous : *Dans la nature, tout ce qui est faible périt.* La structure narrative va donc se confondre avec les étapes de la démonstration. **Nous sommes dans un exercice de rhétorique illustrée.**

Relevez les arguments que le film expose et écartez pour l'instant les moyens employés pour les exprimer (cadrage, son, montage)<sup>9</sup> :

... la génétique

... on a interrompu la sélection naturelle

... il dit aussi qu'ils se reproduisent trop, ils vont tout envahir

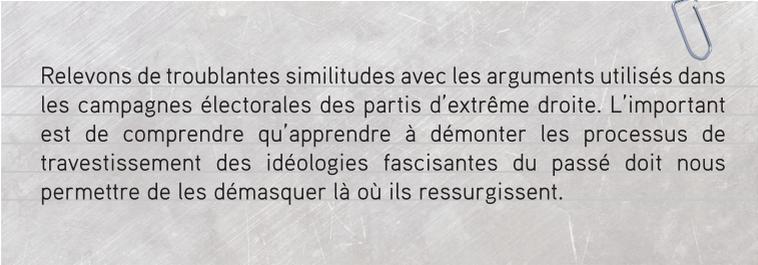
---

<sup>9</sup> Les moyens employés pour exprimer ces arguments seront analysés dans un second temps - voir étape 4 -

*... le coût des soins médicaux  
... il parle des médecins qui s'occupent des handicapés et on dit que c'est beaucoup  
... ce sont des personnes inutiles à la société, qui ne font rien pour la société  
... leurs lieux de vie, ils disent qu'ils habitaient des palais tandis que d'autres  
... la visée du plus grand bien pour tous  
... montrer les handicapés au moment où ils sont le plus dénigrés  
... l'image forte de l'handicapé*

Des quelques arguments collectés au cours de la rencontre filmée du 9 novembre 2016 et de leur ordonnance se dégagent des thèmes majeurs autour desquels gravitent des arguments périphériques. Nous retrouvons naturellement la logique mise en place par les nazis qui, pour ne pas heurter les spectateurs peu sensibles à la doctrine de l'hygiène raciale, vont **masquer celle-ci derrière un paravent financier, social et politique.**

FINANCIER / ECONOMIQUE  
SOCIAL / DISCRIMINATOIRE, SECURITAIRE...  
POLITIQUE / BIEN GENERAL



Relevons de troublantes similitudes avec les arguments utilisés dans les campagnes électorales des partis d'extrême droite. L'important est de comprendre qu'apprendre à démonter les processus de travestissement des idéologies fascisantes du passé doit nous permettre de les démasquer là où ils resurgissent.

## B. ARGUMENTAIRE

.....

### Argument GÉNÉTIQUE (postulat)

SEQUENCE 1

*Dans la nature, tout ce qui est faible périt. La République de Weimar a dérogé à cette loi de la sélection naturelle - argument POLITIQUE - en laissant ces êtres débiles - argument de DISCRIMINATION - se reproduire.*

### Argument SOCIAL

SEQUENCE 2

Pour les maintenir en vie, la République de Weimar les a logés dans des palais somptueux -argument FINANCIER- dont ils ne pouvaient pas apprécier la beauté -argument d'ESTHÉTIQUE- tandis que des familles nombreuses, des hommes normaux -argument de DISCRIMINATION- sont condamnés à vivre dans des logements insalubres -argument SOCIAL-.

### Argument GÉNÉTIQUE

SEQUENCE 3

*Ces malades ont hérité de leur maladie au cours des générations -argument GÉNÉTIQUE- ce qui leur a apporté, ainsi qu'à nous, une immense souffrance -argument HUMANITAIRE-.*

### Argument FINANCIER

SEQUENCE 4

*Nous les soignons -argument HUMANITAIRE-, ce qui coûte des fortunes à la nation -argument FINANCIER-. Des êtres sains fournissent un travail pénible et répugnant pour les soulager -argument de DISCRIMINATION-. Coupable est le régime qui n'empêche pas -argument POLITIQUE- la transmission d'un tel héritage -argument GÉNÉTIQUE-.*

### Argument POLITIQUE (conclusion)

SEQUENCE 5

*La stérilisation est un acte simple et facile- argument GÉNÉTIQUE-, un moyen humain- argument HUMANITAIRE- de protéger la nation d'un immense danger -argument GENETIQUE-. Nous devons interrompre cette chaîne sans fin du malheur -argument POLITIQUE-.*

## Argument GÉNÉTIQUE

SEQUENCE 6

La stérilisation rétablit le retour à la loi de la sélection naturelle. *La loi pour la stérilisation est le rétablissement d'une loi naturelle que nous avons interrompue par un humanisme mal compris.*

Et le film retourne au postulat initial *dans la nature tout ce qui est faible périt*, mais il peut à présent y inscrire l'humanité, elle aussi soumise aux lois de la nature selon les principes doctrinaux du national-socialisme.

*L'État raciste devra réparer les dommages causés par la négligence qui règne aujourd'hui de ce côté. Il devra mettre la race au centre de la vie de la communauté; veiller à lui conserver sa pureté; il devra prendre garde à ce que seul l'individu sain engendre des enfants; il déclarera qu'il n'y a qu'un acte qui soit honteux, celui de mettre au monde des enfants alors qu'on est débile ou taré; il doit déclarer que tout individu notoirement malade ou atteint de tares héréditaires, par conséquent transmissibles à ses descendants, n'a pas le droit de se reproduire; on doit lui enlever la possibilité matérielle. (...) Une race forte chassera les races faibles, car en fin de compte, l'élan vital brisera les entraves grotesques d'une humanité qui se prétend individualiste, pour faire place à une humanité plus conforme à la nature qui détruit les faibles pour leur substituer les forts. (Adolf HITLER, Mein Kampf)*

Chaque séquence est construite sur un principe d'opposition qui nous oblige à nous situer, à prendre parti face à la représentation d'un monde tiraillé par des forces contradictoires. Si le commentaire souligne ces contradictions, c'est pour annoncer les moyens que l'état va se donner pour les éradiquer. **Le commentaire dicte aux images leur sens, il n'est pas l'expression fragile d'UN point de vue mais celle, forte et volontaire, DU point de vue, celui du régime, seul détenteur de la vérité**, une vérité qui se veut *objective et scientifique*.

Ici le monde est polarisé, il y a EUX, *les débiles prolifiques inutiles à la société* et il y a NOUS, *qui payons cher cet héritage de la politique laxiste des gouvernements antérieurs.*

## A. MÉTHODOLOGIE

.....

Dissserter sur le contenu d'un film sans interroger sa mise en forme, ce n'est évidemment pas parler du film mais des problèmes qu'il *figure*. Le film n'est plus alors objet d'analyse mais prétexte à débattre de questions de fond. Nous connaissons tous des émissions de télévision formatées sur ce principe.

Analyser les formes de l'expression suppose de repérer les éléments sonores et visuels à partir desquels vont pouvoir se construire des relations logiques et systématiques qui sont le but de l'analyse.

Quelles sont les fonctions des paramètres spécifiquement cinématographiques dont le réalisateur va faire usage ?

- Qu'en est-il des fonctions de l'image ?
- Qu'en est-il des fonctions du son ?
- Qu'en est-il du tissage de leurs relations ?

Autant de questions à poser, sachant que chaque fonction est déterminée par un choix et que chaque choix fait sens.

*On ne se rend pas assez compte de l'état d'infériorité où nous nous trouvons en face d'un auteur de film. Nous passons deux heures à voir un film et à le mal voir puisque si d'aventure l'on se prend à réfléchir sur une image, les autres défilent devant notre regard vide, et à la sortie nous voudrions en savoir autant que le metteur en scène qui a préparé son film, l'a tourné, en a surveillé le montage. Tous les metteurs en scène connaissent leurs films plan par plan et par coeur la bande sonore. L'hommage tout naturel que l'on puisse rendre à un cinéaste c'est d'essayer de connaître son film aussi bien que lui. ( TRUFFAUT François, Un trousseau de fausses clés, in Cahiers du Cinéma, n°39, Spécial HITCHCOCK, octobre 1954 )*

## B. COMME SI VOUS Y ÉTIEZ

---



L'analyse écrite ne peut pas rendre compte de la dynamique de ce qui s'est échangé lors de la rencontre filmée, ni de la méthode d'approche du film, approche qui se construit au départ des réponses aux questions posées à l'auditoire. Nous avons choisi de vous donner lecture de ce qui s'est passé autour des trois premiers plans. Pour la suite, nous vous renvoyons au dvd ci-joint.

---

La projection du film se termine, les lumières de l'auditoire se rallument.

Thierry Odeyn (T.O.) *Ce que je vous propose maintenant, c'est de le revoir mais on va le revoir séquence par séquence et on va regarder comment tout cela fonctionne.*

Repasse l'ouverture du film, les trois premiers plans. *Dans la nature, toute ce qui est faible périt. Depuis des décennies, nous humains, nous nous opposons à cette loi naturelle de la sélection. L'image se gèle sur le troisième plan, une foule compacte d'handicapés.*

T.O. *Donc, ça c'est le premier argument. Pourriez-vous synthétiser ce que vous avez compris de ce qui a été dit, de ce que vous avez vu et entendu ?*

- *La loi de la nature ?*

T.O. *Voilà, donc dans la nature, tout ce qui est faible, périt.*

- *Il les compare à des animaux.*

T.O. *On entre dans cette logique qui est la logique de la sélection naturelle. « Dans la nature tout ce qui est faible périt ». Pourquoi pas nous ? Mais nous, depuis des décennies nous protégeons ces êtres qui se reproduisent et tu vois le résultat...*

Thierry Odeyn montre l'écran.

T.O. *C'est le premier argument qui est avancé, ce n'est pas innocent évidemment comme premier argument, parce qu'avancer un argument qui plonge la problématique à ce niveau qui est un niveau biologique, c'est quand même recouper un des éléments forts qui caractérisent le régime national-socialiste, le fascisme, l'hitlérisme. Et l'hitlérisme, c'est quoi ? Qu'est ce qui caractérise principalement ce régime-là ?*

- La discrimination

T.O. : *La discrimination, mais une discrimination biologique. Paraphrasant le commentaire: Nous appartenons, nous, à une race de surhommes. Et puis il y a d'autres individus, que ce soient les tsiganes, que ce soient les juifs, que ce soient les slaves, que ce soient les noirs, que ce soient les arabes, ce sont des sous-hommes. Mais dès '33, ils ont commencé à subir un système, qui est un système de discrimination. Il y avait des juifs qui étaient professeurs d'université, il y avait des juifs commerçants, il y avait tout ça. On leur a interdit les accès aux fonctions publiques, les professeurs d'université ont été virés. On a saccagé les magasins. On a, dans un premier temps, exigé qu'ils n'aient de commerce qu'avec eux-mêmes, c'est-à-dire que les juifs ne consommaient que des biens vendus par les juifs, on a exigé qu'ils aillent dans les cinémas tenus par les juifs, n'aillent au théâtre que pour y voir des pièces d'origine juive représentées par des comédiens juifs. C'est ça la discrimination. C'est le système que les Etats-Unis ont connu à l'époque où, vous le savez, il y avait des places pour les noirs et des places pour les blancs. Et ne parlons même pas de l'Afrique du Sud.*

- Mais ce documentaire-là, c'est en '36.

T.O. Là, c'est en '36. Donc c'est avant la solution finale. Qui pourrait me dire quand l'autorité allemande a décrété la solution finale ?

- L'année ?

T.O. Si possible, oui.

- fin 43, début 44.

T.O. Là, ils étaient déjà occupés. La fameuse rencontre de la conférence de Wannsee ?

- '41, '42

- Mais en même temps, en 42, les handicapés qui n'étaient pas juifs, n'étaient pas forcément mis dans des camps, si ?

T.O. En 42, ils avaient déjà été exterminés...

- Tous les handicapés ?

T.O. Oui.

- Donc eux aussi ?

T.O. Oui.

- Donc ils ne les castraient pas ?

T.O. Non, le film date de '36.

- Mais pourquoi diffuser ça, alors ? Pourquoi ne pas directement les tuer ?

T.O. *Parce que cela n'était pas possible en '36. C'est en '39 qu'ils ont été exterminés. Le film date de 1936. Pourquoi est-ce qu'ils n'ont pas décidé d'exterminer les juifs dès '33 ? Parce que la population ne l'aurait pas admis... Tout ça est un processus évolutif qui fait qu'à un moment, on peut, dans un cadre qui est un cadre de crise, en cas de guerre internationale, prendre des mesures qui sont les mesures extrêmes que l'Allemagne a prises.*

- *Et donc ce film-là...*

T.O. *C'est une étape, absolument.*

- *Et donc quelques années après...*

T.O. *Oui, tout à fait.*

- *Ha oui, c'est intelligent.*

T.O. *On peut dire ça ! Je te laisse la responsabilité du terme !*

*Donc le premier argument sur lequel le film va s'appuyer, est un argument, disons, d'ordre biologique. Ce qui semble assez cohérent puisqu'effectivement ce sont ces questions d'ordre biologique, de sélection naturelle, qui fondent aussi l'argumentaire du parti qui a accédé au pouvoir.*

On repasse le plan 3 : *Nous laissons ces êtres débiles se reproduire.*

T.O. *Nous laissons ces êtres se reproduire...Que pensez-vous de ce plan ?*

- *Ils essayent vraiment de les montrer sous leur pire jour.*

T.O. *Absolument. Oui ?*

- *Ils essayent de les déshumaniser un maximum.*

T.O. *Déshumanisation extrême, tout à fait. Et tu rejoins ton camarade, tu mets d'autres mots là-dessus, mais c'est ça.*

- *Je voudrais revenir au plan précédent. J'avais l'impression qu'on voyait une nature qui était belle, et maintenant j'ai l'impression qu'ils montrent quelque chose de monstrueux, qui n'est pas naturel justement.*

T.O. *Tout à fait, il y a un effet d'opposition qui n'est d'ailleurs pas le seul effet d'opposition sur lequel le film va jouer.*

- *Ils essayent de montrer qu'ils ne sont pas normaux, qu'ils ne sont pas comme nous.*

T.O. *Déshumanisation. Avec quel sentiment est-ce-que vous ressortez de ceci ?*

- *Ils sont nombreux ...*

T.O. *Ils sont nombreux ! Ils grouillent... Donc quand on parle de déshumanisation, c'est complètement clair que le 'deal' qui se pose à l'opérateur qui va filmer ces handicapés est le suivant : comment filmer ces gens pour qu'ils donnent le sentiment au spectateur d'être le plus proche possible, de quoi ? D'une espèce de masse d'insectes.*

Thierry Odeyn repasse le plan 3 pour la troisième fois : *Nous laissons ces êtres débiles se reproduire*

T.O. *Voilà. Qu'est-ce que le pano apporte ? Pourquoi ne pas le tourner fixe ?*

*- Pour montrer qu'ils sont nombreux.*

T.O. : *Oui, où que tu ailles, tu ne sors pas de cette masse. Comme si tu filmais un terrarium bourré, bourré de cafards ! Tu n'en montres jamais les bords, parce qu'ils sont partout. Donc le pano en accentue le nombre. Il accentue le sentiment d'étouffement que tu éprouves face à cette masse grouillante.*

*Maintenant je vais vous montrer un truc... Il y a quelques mois, il y avait ça dans ma boîte aux lettres. Ce que je viens de vous montrer est tourné en 1936.*

Dans l'action, Thierry Odeyn pointe de la main l'écran sur lequel on découvre le fragment d'un tract électoral du *Vlaams Belang*. Le slogan *Économiser sur l'asile* légende une photographie qui représente un moutonnement de têtes crépues enfermées dans le graphisme d'une flèche descendante.

T.O. *Ces saligots le récupèrent en 2016 !*

*- C'est quoi ?*

T.O. *Un tract du parti flamand d'extrême droite, le 'Vlaams Belang'. Et la façon dont ils ont été amenés à travailler l'image de ces gens qui viennent d'ailleurs et bien c'est ce qu'a fait l'opérateur nazi quand il a filmé les handicapés.*

*- C'est une photo, c'est pas une vidéo... c'est différent.*

T.O. *C'est une photo. Mais c'est toujours une représentation de l'autre. Que tu cadres en photos, que tu cadres en cinéma, tu cadres. C'est ce que je te disais d'emblée, le fait de cadrer fait sens.*

*- Et c'est légal ? ça passe ?*

T.O. *Et oui, c'est légal hélas !*

# C. À LA LOUPE

---

## SEQUENCE 1



DVD - 4.1

1



Dans la nature, tout ce qui est faible périt.

2



Depuis des décennies nous, humains, nous nous opposons à cette loi naturelle de la sélection.

L'ouverture du film sur deux plans d'une nature paisible n'est pas innocente. Ne raconte-t-on pas qu'un des premiers décrets pris par le Führer après son accession au pouvoir fut de sacréaliser la Forêt Noire. Les grands mythes qui fondent la culture aryenne proviennent de la forêt, ce terreau originel régi par des lois auxquelles les nazis projettent de soumettre l'humanité. Ils y voient même la condition nécessaire à l'émergence de la société nouvelle qu'ils veulent ériger. *Une humanité plus conforme à la nature qui détruira les faibles pour leur substituer les forts*, prophétise Hitler.

Le commentaire ne reflète pas, comme il le fait lorsqu'il sert le cinéma documentaire, un avis singulier, celui de l'auteur qui se risque à parler en son nom, mais il proclame d'emblée une évidence scientifique : *Dans la nature, tout ce qui est faible périt*. C'est une vérité incontestable, admise de tous, un postulat. Et le ton est donné, magistral.

Fondu au noir...

3

DE LA PROPAGANDE NAZIE À LA PUBLICITÉ

3



DVD - 4.2

... Ouverture en fondu sur une foule compacte de malades mentaux qui grimacent et se contorsionnent.

La prise de vue en plongée les écrase. Un lent mouvement de caméra - panoramique droite-gauche - les balaye sans atteindre les limites du groupe qui semble pulluler à l'infini. Ne nous dit-on pas *nous laissons ces êtres débilés se reproduire*.

Remarquons que **ces malades ne sont pas contextualisés**, ils servent au propos, ils représentent ce que la nature n'a pas pu expurger puisque *nous nous y sommes opposés*.

Les techniques des opérateurs nazis - panoramique sur une masse grouillante écrasée par la prise de vue en plongée - **déshumanisent** ceux qui sont filmés. Leurs regards en deviennent entomologiques.

Imaginons un exercice de mise en pratique des techniques de prise de vue nazies.



On retrouve ici la plongée sur une foule que le cadre écrase. Aucun visage n'apparaît, on ne voit qu'un moutonnement de têtes crépues. Cela pul-lule. Ici aussi, on travaille à fabriquer une image de l'autre, un autre venu d'ailleurs -flèche descendante- ...



... que le tract électoral op-pose -flèche ascendante- au sourire de l'enfant blond qui fixe l'opérateur.

Ici aussi on polarise le monde entre ceux, déshu-manisés, qui n'existent que parce qu'ils nous coûtent - *Economiser sur l'asile*- et nous, *les gens* d'ici.

Lecture d'un tract du *Vlaams Belang*.



4



et vous voyez ici les descendants de ces malades.

Comme un échantillon prélevé dans la masse de *ces êtres débiles*, un personnage hagard, chauve, apeuré<sup>10</sup> nous regarde. Dans ce gros plan, l'opérateur souligne le **graphisme du visage**, visage blême aux oreilles décollées qui se découpe sur un arrière-plan sombre et flou. Lui non plus n'est pas contextualisé. Rien ne nous indique où et quand il a été filmé.

1



2



3



4



**La première séquence** - le postulat de la démonstration - **est construite sur une dissymétrie, un système de mise en conflits**. N'oublions pas que ce principe d'oppositions nous oblige à nous situer, à prendre parti face à la représentation d'un monde tiraillé par des forces contradictoires (voir infra 3.B.).

- Conflit dans le propos : *Dans la nature, tout ce qui est faible périt, mais nous nous sommes opposés à cette loi naturelle de la sélection.*
- Conflit dans la manière dont le propos est figuré : deux plans d'une nature paisible - **PL.1**, **PL.2** - viennent percuter la foule débordante d'handicapés mentaux - **PL.3**-. Le réalisateur oppose calme, ordre et beauté à confusion, agitation et répugnance. La rupture musicale le souligne : *À des cuivres qui résonnent comme un appel* - thème 1 - *succèdent des cordes qui leurs répondent* - thème 2 -.

<sup>10</sup> Peut-être existe-t-il une similitude avec le personnage du vampire créé en 1922 par F. W. MURNAU dans son film *Nosferatu*, première adaptation du roman *Dracula* de Bram STOCKER, une référence pour faire peur.

5



Des hommes normaux

Plongée sur une cour, où sèchent des rangées de draps qu'une femme achève de suspendre, sans doute la mère d'une famille nombreuse de condition modeste, ce que suggère l'ampleur de la lessive.

6

vivaient au fond  
d'impasses obscures

7

dans des  
baraquements  
délabrés.

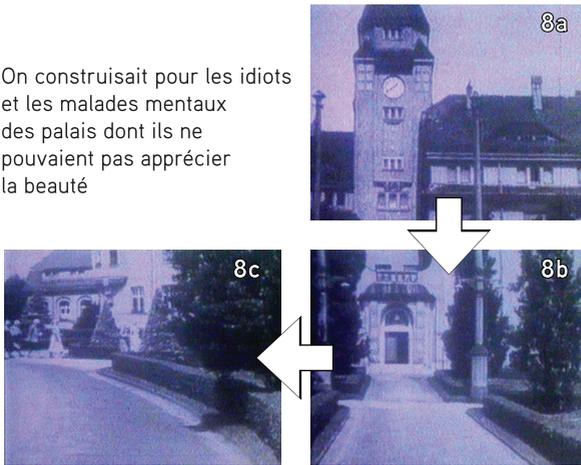
Ces trois plans - PL. 5, 6 et 7 - s'enchaînent selon une progression sordide. On va au pire.

8



Le choc produit par la succession des taudis, et même du pire de ceux-ci, avec l'élégante façade d'un palais art-nouveau - PL.8.-, introduit un nouveau conflit : un **conflit sociétal** opposant le luxe dans lequel l'État maintenait les handicapés et la précarité dans laquelle une partie de la population -des hommes normaux- était contrainte de se loger.

- 8a On construisait pour les idiots et les malades mentaux
- 8b des palais dont ils ne pouvaient pas apprécier la beauté
- 8c



Un panoramique haut-bas décrit un somptueux institut psychiatrique, entouré d'un parc ordonné aux allées rectilignes vides. Au mouvement vertical s'enchaîne un panoramique latéral droite-gauche qui découvre en fond de plan un petit groupe de malades accompagnés d'infirmières.

C'est progressivement qu'on nous dépeint la majesté de l'édifice et l'ordonnance de son parc. On nous les fait savourer en quelque sorte, comme si notre regard était invité à lentement les parcourir. Et ce n'est qu'à la toute fin du mouvement que l'opérateur nous révèle la fonction du bâtiment, lorsqu'il surprend un petit groupe de malades et d'infirmières traversant subrepticement le fond du décor. Comme tout ceci a été filmé d'un seul tenant, nous ne pouvons douter de la réalité que le plan documente : un palais somptueux est dévolu à des malades mentaux. Pas de manipulation possible !

Remarquons que le commentaire évoque une situation passée *...vivaient, ... on construisait*. C'est la politique sociale de la République de Weimar qui est à nouveau pointée du doigt, celle dont le troisième Reich a hérité et à laquelle il va devoir remédier<sup>11</sup>.

Et ces somptueux palais vides, le film va en remplir brutalement les jardins d'une cohue vociférante.

<sup>11</sup> Le thème est alors en vogue. Dans *Toute vie est lutte* (1934) la République de Weimar est une nouvelle fois accusée d'avoir fait construire à grands frais des lieux d'accueil pour les handicapés en sacrifiant l'aide aux plus défavorisés. *Pour les idiots et les malades mentaux, le régime précédent a construit des palais pendant que des hommes pauvres, mais qui n'étaient pas atteints par des maladies héréditaires, devaient se loger dans des taudis en ruine. Si un peuple construit des palais pour les rejetons des criminels et des débiles mentaux pendant que ses ouvriers et ses paysans vivent dans des taudis, ce peuple va à sa fin à pas de géants.*

9



L'orchestre achève sa partition sur deux accords inquiétants.

10



Un brouhaha confus vient interrompre la musique.

11



11b



11a

La musique, qui courait depuis le premier plan, vient mourir sur l'allée déserte et rectiligne du plan 9 en deux accords inquiétants.

Éclatent soudainement des cris, des hurlements de malades qui envahissent les pelouses de l'institut psychiatrique - PL.10 -.

Une écoute attentive de la bande sonore nous révèle que ces voix apparemment synchrones, n'ont pas été enregistrées à l'extérieur, mais à l'intérieur, dans un vaste local réverbérant. L'écho qui les amplifie, amplifie par là-même la foule des patients dont elles semblent issues. C'est un effet de faux synchronisme que l'interruption de la musique et la suspension du commentaire mettent en valeur. Cette réalité sonore reconstituée - et peut-être faut-il écouter ce passage du film *les yeux fermés* pour en prendre pleinement conscience - nous permet pour la première fois d'inscrire les handicapés dans un espace qui se donne comme réel et que la suite du film, prenant les atours du documentaire, va explorer.

## SEQUENCE 3

12



Plongée sur des handicapés mentaux, alignés et sages, la caméra les parcourt dans un lent mouvement gauche-droite - mouvement inverse du plan précédent-. Les cris se sont tus, le calme est revenu, le commentaire parle *d'internés*.

13



Ce qui leur a apporté ainsi qu'à nous, une immense souffrance.

Premier échantillon d'une galerie de cinq portraits, le malade, ici filmé en gros plan, grimace, ce que souligne la violente attaque latérale de la lumière qui l'éblouit.

14



Qui est le malade héréditaire ? C'est celui dont la maladie se trouvait

Deuxième portrait, mais la caméra s'est rapprochée, cadrant un fragment du visage dont on coupe le bas. C'est la calvitie de cette patiente que nous montre l'opérateur, calvitie que dévoile la main un peu insistante d'une infirmière.

15



dans le patrimoine  
héréditaire de  
ses ancêtres qui  
ignoraient souvent  
qu'ils étaient atteints.

Plus besoin des artifices de la technique pour filmer ce troisième portrait. La différence génétique façonne naturellement ce visage trisomique. Le commentaire évoque *le patrimoine héréditaire*.

16



Les malades ne sont  
pas responsables

Ce quatrième visage est sans doute le plus dur de la série, à la fois parce que le malade est habité par une tension que dénonce son balancement autistique, et parce que l'opérateur le souligne en serrant son cadre sur le faciès plissé par une lumière qui en marque les reliefs.

17



du sort cruel que  
leurs parents leur ont  
transmis

On termine la galerie par un gros plan de trisomique qui regarde étonné autour de lui et finit par sourire avec innocence.

**La dureté des représentations de l'autre** nous coupe de l'empathie qu'aurait pu susciter chez nous l'humanité du commentaire, commentaire qui souligne leur *souffrance*, leur *irresponsabilité face au sort cruel que leurs parents leur ont transmis*. Il faut bien comprendre que le but du réalisateur n'est, en aucun cas, d'apitoyer le spectateur sur le sort de ces êtres malades. Il doit user de toutes les ressources de son art pour **fabriquer une image de l'autre comme autre, marquer la différence, aller jusqu'à la dégradation, la monstruosité.**

18



18a

Des soins attentifs  
leur sont donnés  
durant toute leur vie



18b

Deux médecins examinent un patient alité qu'un panoramique haut-bas découvre. Après lui avoir paternellement caressé la tête...

19



La visite médicale a lieu deux fois par jour. On compte un infirmier pour 4 ou 5 malades, un médecin pour 200 malades. Grâce à ces soins attentifs, justifiés pour des êtres sains, beaucoup de malades atteignent un âge avancé. Cette longévité coûte des fortunes à la nation.

...un des médecins s'assied à son chevet pour l'ausculter plus attentivement. Les gestes du praticien sont empreints d'une grande douceur à laquelle le malade ne paraît pas répondre. Il éclate en sanglots.

Le réalisateur insiste longuement sur l'attention, l'affection même, dont le petit malade fait l'objet -les médecins le rassurent, lui tiennent la main, lui caressent la tête-. Le commentaire oppose à cette douceur la froideur comptable du coût des soins prodigués : *une visite médicale deux fois par jour, on compte un infirmier pour 4 ou 5 malades, un médecin pour 200 malades*, coût endossé par les pouvoirs publics -*cette longévité coûte des fortunes à la nation*- et donc par les spectateurs qui découvriraient ces images en 1936 et n'avaient, sans doute eux-mêmes, que rarement l'occasion de pouvoir se payer une visite médicale.



20



- 20a Des êtres sains fournissent un travail pénible et répugnant
- 20b pour tenter de soulager la vie de ces innocents.
- 20c Mais coupable est celui qui transmet ces tares,

Un autre grabataire s'entretient avec une infirmière attentive, penchée sur lui. Il semble tout à coup attiré par quelque chose, ou quelqu'un, que nous n'apercevons pas, à gauche du lit, hors-champ,...

21



coupable est le régime

... et que nous découvrons : les deux médecins du plan 18 -dont ce plan pourrait être un fragment- se penchent à présent sur lui.

22



qui n'empêche pas la transmission d'un tel héritage.

Retour sur le patient.

Si le commentaire parle de la culpabilité de qui transmet ces tares, il souligne aussi la culpabilité du régime qui n'en empêche pas la transmission. L'argumentaire bascule dans le politique.

Réexaminons attentivement l'enchaînement des plans qui constituent cette séquence.

- PL. 18a, 18b - Dans une chambre de l'institution psychiatrique, deux médecins se penchent sur un patient grabataire. La caméra filme la situation depuis la droite du lit, ce que démontre la composition du plan ; les protagonistes sont cadrés à gauche de l'image, de trois-quarts face.

Le plan 19 n'est qu'une prolongation du plan précédent, écourté sans doute au montage -jump cut- pour capter l'essentiel de l'auscultation.

-PL.20a - Dans une chambre de l'institution psychiatrique (une autre chambre ?) une infirmière (nouveau personnage) se penche sur un patient grabataire (un autre patient). Cette fois la caméra enregistre le plan depuis la gauche du lit, les protagonistes sont cadrés à droite de l'image, de trois-quart face.

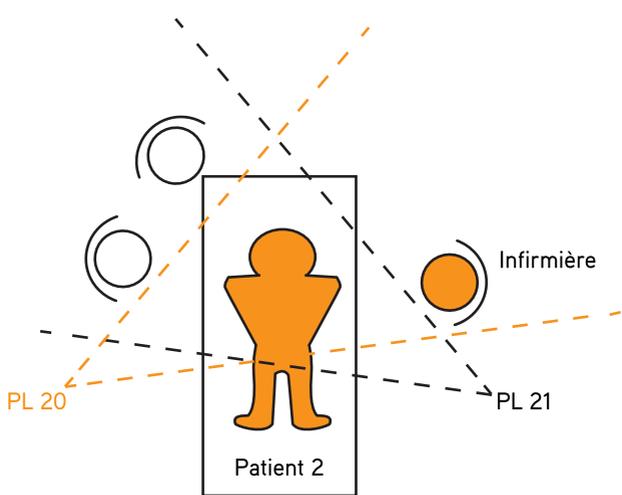
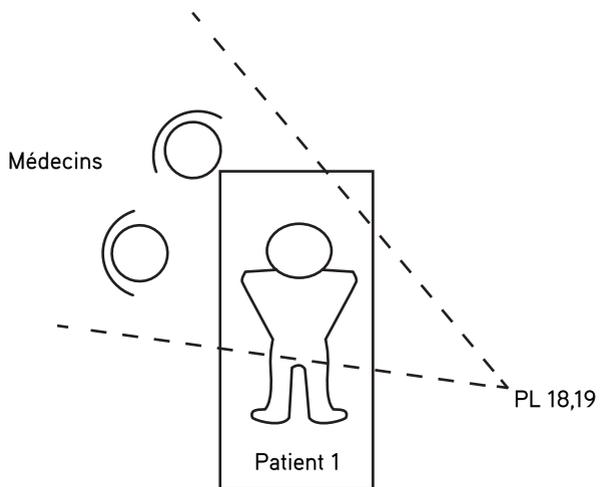
La position des deux patients -18b, 20a- qui occupent le même emplacement dans la composition des plans, peut nous amener à les confondre. Le second patient a l'attention attirée par quelque chose que nous ne voyons pas -20b-, mais qui se situe à gauche du cadre. Son regard est suffisamment appuyé que pour déclencher notre curiosité. Qu'a-t-il donc vu qui le captive à ce point ?

- PL.21- Et nous revoyons les deux praticiens, filmés au plan 18 (on retrouve le décor de la première chambre, le plan est identique). Mais la force du raccord qui relie le regard insistant du malade aux deux médecins les enferme tous les quatre dans le même espace. **Un nouvel espace est ainsi créé par la seule logique du montage qui a donc multiplié le personnel soignant** -on passe d'une infirmière à deux médecins- autour du même malade. Cette manipulation vient renforcer le propos financier de la séquence.

**On peut dire que cette séquence vient clôturer ce qu'avait introduit le plan 8**, la visite d'un institut psychiatrique découvert depuis l'extérieur, le parc, jusqu'aux chambres. **Le film endosse ici les formes d'un documentaire conventionnel.** On nous raconte une histoire, une visite ancrée dans une durée et dans un espace. La réalisation va en authentifier le propos en laissant trainer des «accidents», des aléas qui fragilisent la maîtrise de la facture.

Ainsi en est-il du mouvement haut-bas totalement injustifié du plan 9 qui apparaît dès lors comme un reliquat du plan 8 ou du jump-cut, coupe dans la continuité d'un plan produisant donc une saute à la vision, qui relie les plans 18 et 19. De plus, les plans 18 à 22 sont de toute évidence cadrés à la main, filmés sur le vif.





23



Nous les soignons,  
mais nous empêchons  
qu'ils se reproduisent.

24



De tels êtres

25



ne peuvent plus vivre  
à côté de nos enfants  
sains.

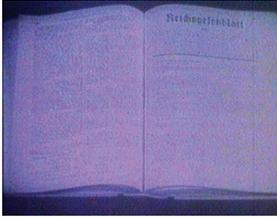
Les patients filmés aux plans 23, 24 et 25 - on pourrait d'ailleurs leur adjoindre les deux malades alités de la séquence précédente - sont de toute évidence ceux qui nécessitent le plus de soins. Titubants, dénudés, décharnés, contrefaits, rien de l'extrême gravité de leur état ne leur est cachée. **Cette exhibition n'a d'autre but que de susciter chez nous le dégoût** - *de tels êtres ne peuvent plus vivre à côté de nos enfants sains* -, sentiment jugé nécessaire pour gagner notre adhésion aux solutions proposées.

26



La stérilisation est un acte simple et facile,

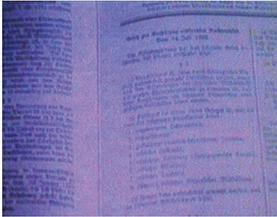
27



un moyen humain de protéger la nation d'un immense danger. Que jamais les innocentes victimes ne paient les erreurs du passé

-PL.26, 27 - Un livre de loi ouvert. La symétrie de la composition procure une sensation d'équilibre, d'ordre. Le code légitimise l'acte médical. L'eugénisme est déjà inscrit dans le fonctionnement de la nation.

28



et que chaque homme honnête et juste comprenne nos efforts pour interrompre cette chaîne sans fin du malheur.

Plus serré, le plan 28 cadre sans doute -la qualité technique du document n'en rend plus la lecture possible- le texte sur la loi de la stérilisation forcée que l'état a amendée le 14 août 1933.

Tout est fait pour nous persuader du bien-fondé de la mesure : la simplicité et la facilité de l'acte que le film se garde bien de nous montrer<sup>12</sup>, sa nécessité, puisqu'il faut protéger la nation d'un immense danger, celui de voir se perpétuer la transmission de tares que ces innocentes victimes continuent de payer. Il s'agit d'assurer le bien général.

<sup>12</sup> Paradoxalement, en 1936 sort un film entièrement consacré à cet acte clinique 'Sterilisation beim Manne durch Vasorektion', montre les opérations chirurgicales de stérilisation de l'homme par la vasectomie. Filmées dans un hôpital ultra moderne, ces scènes veulent démontrer la rapidité et la facilité de cette intervention, réalisées sous anesthésie locale en cinq à dix minutes. (DELAGE Christian, la vision nazie de l'histoire à travers le cinéma documentaire du Troisième Reich, ed. l'Âge d'Homme)

29



La loi pour la stérilisation

30



n'est pas une atteinte à la loi divine,

31



mais le rétablissement d'une loi naturelle que nous avons interrompue par un humanisme mal compris.

Fin de la démonstration. Le commentaire qui sous-entend les termes du postulat *-dans la nature tout ce qui est faible périt. Depuis des décennies, nous, humains, nous nous opposons à cette loi naturelle de la sélection -* conclut en les inversant : *la loi pour la stérilisation n'est pas une atteinte à la loi divine, mais le rétablissement d'une loi naturelle que nous avons interrompue par un humanisme mal compris.* Il faut donc rétablir la loi de la nature et donc rétablir la loi de la sélection naturelle qui conduira le régime à prendre des mesures beaucoup plus radicales trois ans plus tard. D'évidence ce film nous y prépare.

La conclusion est montée sur les images les plus inquiétantes du film. Un malade mime une bastonnade, il roue de coups une victime imaginaire qu'il se représente étendue à ses pieds. Son extrême agressivité ne peut qu'effrayer le spectateur, spectateur qu'il faut détourner de toute empathie pour les handicapés mentaux, de tout *humanisme mal compris.*

Un film de propagande est un film destiné à convaincre, c'est un outil d'éducation populaire mis au service d'une idéologie. Pour prêcher sa vérité, il va s'appuyer sur un commentaire qui prendra les atours d'un énoncé scientifique *objectif*. Il n'exprime pas un point de vue qui serait celui d'un auteur, mais le point de vue, celui qui reflète la vision qu'a le pouvoir de ce qui doit être. Il substitue donc le dogme au réel.

Le discours, le plus souvent un slogan, préexiste à l'objet et le propagandiste, qui n'est que l'employé plus ou moins talentueux du pouvoir commanditaire, prélève dans la réalité du matériel visuel et sonore qui vient vérifier, authentifier l'argumentaire. Ce qui sera collecté, l'est en fonction d'un cahier des charges. Tourner un film de propagande c'est donc faire un exercice de rhétorique illustrée. La réalisation coupe à la racine toute signification réelle que le travail de la caméra pourrait transmettre. C'est une vision sans regard qui se méfie de la singularité à laquelle elle préfère le consensuel. Il lui faudra donc fuir toute irruption intempestive de la vie, tout aléa, toute possibilité de dialogue, d'affrontement avec la réalité qui risquent, à moins de les contrôler, de fragiliser la solidité du propos.

Tourner pareil objet suppose une grande maîtrise, une réelle connaissance des potentialités expressives de ses instruments. C'est à ce point vrai que les nazis ont souvent commis des maladresses, de petites erreurs, qui fissurent la rigidité trop contrôlée de l'écriture pour feindre le surgissement du réel, ceci afin d'authentifier leur propos.

Pour d'évidentes raisons stratégiques, le discours se doit d'être simple, accessible au plus grand nombre. Le film de propagande va donc renvoyer une lecture polarisée du monde où chacun devra trouver sa place, le plus souvent guidé par ses émotions plutôt que par la raison et la connaissance. On n'y traite pas d'une question, on l'aborde. Les protagonistes n'y jouissent d'aucune autonomie, ils sont sans nuance, mus par le commentaire qui leur assigne une fonction. On n'hésite pas à forcer le trait, surtout lorsqu'il s'agit de qualifier l'ennemi, ennemi désigné comme tel. Le cinéaste propagandiste ne va pas prendre le risque d'affronter l'ennemi, **il en fabrique l'image**.

Maintenant les hommes politiques<sup>13</sup> recourent de plus en plus souvent à des firmes de communication pour fabriquer leur image. On est bien dans la ligne du cinéma de propagande, c'est affaire de filiation. Comme le réalisateur de films de propagande politique, les spécialistes de la communication se doivent de maîtriser totalement leurs clips. Pas question d'y laisser pénétrer le réel.

---

<sup>13</sup> Notre rencontre sur le thème de la propagande nazie s'est déroulée le 9 novembre 2016, date de l'élection de Donald Trump à la présidence des États-Unis.

À Jacques Ellul<sup>14</sup>, qui depuis plus de 30 ans analyse les mythes de la propagande et ses méthodes, on demandait après la projection d'un film de propagande nazie, cela aurait pu être celui qui a fait l'objet de notre analyse :



- Ça vous paraît encore possible de faire ça aujourd'hui ?

Jacques Ellul : *Je crois que ce serait très mal reçu en définitive, parce que nous avons précisément évolué dans le sens d'un respect de l'humain, des droits de l'homme... ce qui est très bien, mais qui ne nous engage à rien. Parce que c'est un respect de l'humain, en général.*

- Que pensez-vous de la fonction de la télévision comme vecteur de propagande ?

Jacques Ellul : *On plonge dans la télévision instantanément, ça ne demande rigoureusement aucun effort de la part du spectateur et lire un journal, ça demande un effort. Regarder la télévision, non. C'est donc une espèce de proximité. D'autre part, la télévision a une séduction absolument incroyable, on voit la réalité et en plus, on a, dans bien des cas, l'immédiateté, ce qui n'avait jamais existé jusqu'ici. C'est-à-dire que le téléspectateur ne peut absolument pas avoir l'impression d'être, disons, 'propagandé' parce que autant dans le journal, on pouvait se méfier, on en venait à se méfier de plus en plus de ce que le journaliste avait retravaillé etc. Avec la télévision vous êtes au milieu du fait. Alors il n'y a pas de discussion. Donc c'est cette espèce d'impression brusque que vous êtes dans le fait qui donne la puissance de persuasion en quelque sorte. Et en même temps ça entraîne une sorte de dé-réalisation, puisque ce que vous voyez à la télévision, c'est le réel, le réel a beaucoup moins de poids et de sens que l'image.(...)*

*La télévision permet une sorte de contrôle social permanent. Je ne crois pas qu'une organisation soit fondamentale maintenant. Le regroupement, il est fait par l'appareil. Je suis extrêmement surpris lorsque on affirme constamment que l'homme moderne peut choisir... Alors qu'il ne sait plus utiliser les possibilités de liberté qu'il aurait encore. Donc je crois qu'effectivement, nous baignons dans un climat qui fait qu'on acquiert une mentalité totalitaire. Ce qui tendrait à le confirmer dans notre époque, c'est de voir à quel point il y a un modèle de société et que le but de notre action dans le Tiers Monde, c'est de l'amener à notre modèle de société. Je*

<sup>14</sup> Surtout connu comme penseur de la technique de l'aliénation au XXe siècle, il est l'auteur d'une soixantaine de livres, dont : *Propagandes* (1962, ed. Armand Colin) et *Histoire de la propagande* (1976, P.U.F., coll. « Que Sais-je ? »)

crois que quand on dit: le Tiers Monde se développe, c'est le faire décoller vers la société de type occidentale.

- Est-ce que le mot propagande est encore un mot approprié à ce rôle que peuvent jouer les mass médias et la télévision en particulier ?

Jacques Ellul : Dans la mesure où il s'agit d'une certaine modification du téléspectateur, oui, c'est encore une propagande. Dans la mesure où ça n'a plus aucune commune mesure avec ce qu'on a appelé de cette façon au début du siècle, non ce n'est plus une propagande. C'est une sorte d'infusion, c'est une sorte de bain culturel permanent. Ce qui me paraît moi saisissant et très profond dans cette propagande, c'est cette relation avec la publicité. **On distinguera de moins en moins ce qui est action gouvernementale et puis discours du publicitaire.** Autrefois c'était très clair : d'un côté il y avait la politique, de l'autre le commerce. Maintenant, c'est parfaitement imbriqué.

Je crois que l'image est un concept dépassé, en politique on ne s'intéresse pas à l'image mais aux réactions. L'image d'une personne est la somme des réactions à son égard, à l'égard de ses idées, confie Tony SCHWARTZ, auteur de plusieurs centaines de spots publicitaires pour les campagnes présidentielles américaines. Si on travaille sur l'image, on peut retoucher comme en photo mais on ne s'attaque pas aux problèmes structuraux. Nous planifions des réactions. C'est ça notre travail ; planifier des réactions. On dit que nous manipulons le public, je dis plutôt 'partipulation'. Pour être manipulé, il faut d'abord participer, le public a des réactions normales.

(Extrait de *Mensonges et messages*, BEUCHOT Pierre, COLLIN Philippe, PORCILE François deuxième volet de la série *Propaganda, l'image & son pouvoir*, 1989)

*Que dirait-on par exemple si une affiche destinée à louer un savon indiquait en même temps que d'autres savons sont 'bons' ? On se contenterait de hausser les épaules. La publicité n'a pas pour but de mesurer les qualités respectives de produits concurrents mais de mettre exclusivement en valeur celles du produit qu'elle promotionne. La première question à se poser est celle-ci : la publicité est-elle un moyen ou un but ? Elle est un moyen et doit par conséquent être jugée par rapport à son but. De ce fait, sa forme doit être judicieusement choisie pour servir d'appui au but qu'elle poursuit... La deuxième question, d'une importance capitale, est celle-ci : à qui doit s'adresser la publicité ? Elle doit toujours et uniquement s'adresser au plus grand nombre (...). Son action doit donc toujours s'appuyer sur le sentiment, très peu sur la raison. Toute publicité doit être populaire et abaisser son niveau intellectuel jusqu'à la limite des facultés d'assimilation du plus borné de ceux auxquels elle doit s'adresser. Dans ces conditions, son niveau intellectuel doit être d'autant plus bas que le nombre de personnes à toucher est plus nombreux. Plus sa teneur est modeste, plus elle s'adresse exclusivement aux sens du public, plus son succès sera décisif. Et le succès est la meilleure preuve de la valeur d'une publicité.*

*Psychologie de la publicité*

*Si la faculté d'assimilation du plus grand nombre est très faible, son entendement petit, par contre son manque de mémoire est grand. Toute publicité effective doit donc se limiter à des données peu nombreuses et les mettre en valeur à coups de formules toutes faites aussi longtemps qu'il le faudra afin que le dernier des consommateurs puisse en saisir la portée. Ne pas savoir se limiter à ce principe et chercher à être universel, c'est diminuer l'action de la publicité car le public ne pourra ni digérer, ni retenir, ce qu'on lui présentera. Son efficacité en sera donc amoindrie et en fin de compte détruite.*

Maintenant, ce texte, nous vous proposons de le relire mais en lui restituant son contenu d'origine. Là où il était écrit *le plus grand nombre* et *le public* vous devez à présent lire *la masse* et *la multitude*. Là où vous rencontriez le terme *publicité* remplacez-le par le mot *propagande*.

# ...RECETTES DU PROPAGANDISTE

Que dirait-on par exemple si une affiche destinée à louer un savon indiquait en même temps que d'autres savons sont 'bons' ? On se contenterait de hausser les épaules. La *propagande* n'a pas pour but de mesurer le *bon droit des divers partis* mais de mettre exclusivement en valeur *celui du parti que l'on représente*. La première question à se poser est celle-ci : la *propagande* est-elle un moyen ou un but ? Elle est un moyen et doit par conséquent être jugée par rapport à son but. De ce fait, sa forme doit être judicieusement choisie pour servir d'appui au but qu'elle poursuit... La deuxième question, d'une importance capitale, est celle-ci : à qui doit s'adresser la *propagande* ? Aux intellectuels, ou à la masse la moins instruite ? Elle doit toujours et uniquement s'adresser à la *masse* (...). Son action doit donc toujours s'appuyer sur le sentiment, très peu sur la raison. Toute *propagande* doit être populaire et abaisser son niveau intellectuel jusqu'à la limite des facultés d'assimilation du plus borné de ceux auxquels elle doit s'adresser. Dans ces conditions, son niveau intellectuel doit être d'autant plus bas que la *masse des hommes* à toucher est plus nombreuse. Plus sa teneur *scientifique* est modeste, plus elle s'adresse exclusivement aux sens de la *masse*, plus son succès sera décisif. Et le succès est la meilleure preuve de la valeur d'une *propagande*.

Psychologie de la *propagande*

Si la faculté d'assimilation de la *grande masse* est très faible, son entendement petit, par contre son manque de mémoire est grand. Toute *propagande* effective doit donc se limiter à des données peu nombreuses et les mettre en valeur à coups de formules toutes faites aussi longtemps qu'il le faudra afin que le dernier des *auditeurs* puisse en saisir la portée. Ne pas savoir se limiter à ce principe et chercher à être universel, c'est diminuer l'action de la *propagande* car la *multitude* ne pourra ni digérer, ni retenir, ce qu'on lui présentera. Le succès sera donc amoindri et en fin de compte détruit. Le peuple est, dans sa grande majorité, de dispositions à tel point féminines, que ses opinions et ses actes sont conduits beaucoup plus par l'impression que reçoivent ses sens que par la réflexion pure. C'est impression n'est point alambiquée mais très simple et bornée. Elle ne comporte point de nuances mais seulement les notions positives ou négatives d'amour ou de haine, de droit ou d'injustice, de vérité ou de mensonge. Les demi-sentiments n'existent pas. (Adolf HITLER, *Mein Kampf*)

## ET VICE VERSA



**4.**

**LA PROPAGANDE DU  
GROUPE ÉTAT  
ISLAMIQUE**

# PRÉCISION SÉMANTIQUE

Dans la plupart des médias français et belges, le groupe État Islamique est généralement appelé *Daech* ou *Daesh* qui est l'abrégié en arabe de l'*État islamique en Irak et au Levant*.

À partir de l'intégration de la France à la deuxième coalition en septembre 2014, le ministre des Affaires Étrangères, Laurent Fabius, donne des directives, notamment aux agences de presse, pour que l'on n'associe plus le mot *état* à ce groupe. Il justifie ce choix en affirmant que leur donner ce statut consisterait à projeter des valeurs positives sur un groupe qu'il qualifie de « bande d'égorgeurs ».

Cependant, le groupe a officialisé sa dénomination *État Islamique* en 2014 et ne reconnaît pas les appellations *Daech* ou *Daesh*.

Afin de ne pas entrer dans une logique similaire à certaines techniques de propagande qui consistent à disqualifier l'adversaire ou à jouer sur les mots, nous avons fait le choix de reprendre les termes utilisés par le groupe État Islamique et ainsi tenter de ne pas oblitérer la réalité.

# IDENTIFIER LES MECANISMES PRINCIPAUX DE PROPAGANDE

## A. MÉTHODOLOGIE

.....

Cet outil propose deux méthodes d'analyse de la propagande. La première, développée par Thierry Odeyn à travers l'analyse d'un document de la propagande nazie, amène à dégager l'argumentaire mis en place par le réalisateur pour ensuite analyser, plan par plan, les moyens mis en place pour l'exprimer (cadrage, son, montage).

Marie-Alexandre Laurent propose ici une autre méthode. La première phase consiste à **répertorier seize techniques de propagande** qui peuvent être utilisées dans différents types de messages propagandistes<sup>15</sup>.

La deuxième phase consiste à **repérer dans les documents analysés** (que ce soit un film, une affiche, un discours, une photo etc.) **les techniques utilisées**.

Pour ce faire, il est important de s'approprier les techniques de propagande **-étape 1-** mais également de comprendre le contexte dans lequel le document à analyser a été réalisé **-étape 2-** pour finalement être à même d'y repérer les techniques utilisées **-étape 3-**. Rappelons qu'un message de propagande est efficace si les techniques utilisées ne sont pas directement identifiables. Nous vous conseillons donc de visionner le film à analyser plusieurs fois.

---

<sup>15</sup> Ces techniques ont été définies par des spécialistes de la propagande comme le psychologue Leonard Doob. Elles ont notamment été reprises dans un manuel d'action psychologique de l'armée américaine de 1979 (Psychological Operations Field Manual No.33-1).

## B. 16 MÉCANISMES COURAMMENT UTILISÉS

Nous vous avons proposé un exemple pour chacun des 16 mécanismes abordés. Il serait par ailleurs intéressant de travailler ces mécanismes sur base d'exemples amenés par le groupe. D'autre part, **des fiches synthétiques** à découper se trouvent à la fin de ce chapitre. Elles peuvent notamment vous aider à dynamiser l'appropriation de ces techniques ou leur recensement lors de l'analyse des films.

SIMPLIFIER LA RÉALITÉ ET IDEALISER LE PASSE

### 1. LA VÉRITE INCROYABLE - Simplifier la réalité



Cette peinture dépeint de manière idyllique la campagne coréenne et met en avant deux enfants qui ont l'air heureux. Ils semblent regarder vers l'avenir et sont satisfaits de ce qu'ils y voient. Cette œuvre intitulée *le Ciel bleu au dessus de mon pays* (2005) a été présentée au Musée des arts appliqués (MAK) à Vienne dans le cadre de l'exposition *Flowers for Kim Il-Sung* [Des fleurs pour Kim Il-Sung] en 2010. C'était la première fois que ces œuvres ont pu sortir du pays. Rappelons que la Corée du Nord est une dictature totalitaire.

Cette technique agit sur le **besoin de rêve** et d'absolu de l'être humain. Les hommes ont besoin de **mythes fondateurs** qui expliqueraient le fonctionnement de l'univers et la place de l'homme dans celui-ci. C'est ce besoin qu'exploite cette technique de propagande pour proposer ses propres vérités incroyables car l'homme semble préférer les mensonges agréables plutôt que la vérité dérangeante.

### 2. LE MYTHE DE L'ÂGE D'OR - Idéaliser le passé



Stade Olympique de Berlin, construit pour les Jeux Olympiques de 1936 - *Nos grandes villes d'aujourd'hui ne possèdent aucun monument tranchant dans l'aspect général de la cité (...) C'était pourtant le cas dans les villes du moyen âge, dont presque chacune possédait un monument de sa gloire (...) qui paraissaient voués, non à une destinée passagère, mais à la grandeur et l'importance de la collectivité.* (Adolf HITLER, Mein Kampf, 1925)

Ce mécanisme joue sur une spécificité humaine qui a tendance à effacer certains souvenirs désagréables et se concentre plutôt sur les épisodes heureux de notre vie. Cette technique de propagande utilise notre **nostalgie du passé** où tout semblait plus simple en comparaison à l'avenir qui est, par définition, incertain. **Le changement est toujours plus difficile à accepter.**

### 3. LA FASCINATION POUR L'AUTORITÉ



Hitler et Mussolini ont beaucoup usé de cette fascination pour l'autorité afin d'asseoir leur dictature. Ils se sont ainsi construits un personnage qui représente un leader charismatique unique.



Extrait du documentaire « les Nouveaux Chiens de garde » de Yannick Kergoat et Gilles Balbastre, 2011. Bernard-Henry Lévy, philosophe invité régulièrement à s'exprimer sur divers sujets qui n'ont souvent aucun lien avec la philosophie.

Certains médias invitent régulièrement des « experts » pour commenter des faits d'actualité. Ceux-ci s'avèrent souvent être plutôt des experts des plateaux télé que des experts dans leur spécialité.

Les êtres humains ont une fascination naturelle pour l'autorité. Pour faire passer certains messages, on fera donc appel à des **personnes disposant d'une autorité** (diplôme, uniforme,...) qui donne de la **crédibilité** au message et provoque ainsi une adhésion plus rapide du public aux idées défendues.

#### 4. L'ASSERTION



Lors de sa campagne électorale, Donald Trump a défendu le port d'arme en affirmant que si les victimes de l'attentat du Bataclan à Paris avaient été en possession d'armes au moment de l'attentat, il y aurait eu beaucoup moins de victimes puisqu'elles auraient sû se défendre. Pourtant, il est prouvé que le taux de violence est plus élevé dans les endroits où le port d'armes est autorisé.

Une assertion est une proposition soutenue comme vraie. Il s'agit de poser une vérité sans la démontrer. Dans un discours, cette technique peut être utilisée par l'emploi d'expressions comme *chacun sait que, il est évident, vous n'êtes pas sans savoir*, etc. Il s'agit de donner une **apparence de logique à une idée qui est fallacieuse**. Les religions utilisent sans cesse les assertions car la foi est considérée comme improuvable par des moyens humains.

#### 5. LE BON SENS DE L'HOMME DE LA RUE



Les micro-trottoirs dont raffolent certains médias l'utilisent abondamment. Il s'agit de petits reportages de quelques minutes où des inconnus, représentatifs de «l'homme de la rue», donnent leurs opinions sur des sujets très divers.

Cette technique fait appel au fameux sens commun, celui de **'Monsieur tout le monde'**. L'objectif est de provoquer un sentiment de connivence et de fraternité. Pour cela, il faut communiquer avec un langage simple et adapté à son auditoire en utilisant par exemple des expressions régionales, en parlant «jeune» ou encore en faisant volontairement des erreurs de prononciation de certains mots réputés comme compliqués.

## 6. L'EFFET BOULE DE NEIGE



Cette publicité pour la boisson Coca-cola met en scène quatre jeunes adultes heureux, filles et garçons, présentant une bouteille de la boisson personnalisée avec leurs prénoms sur l'étiquette. Le slogan sous le logo dit : *Grab your friends this summer* (*Emmène tes amis cet été*). La bouteille lie ainsi le groupe, en les emmenant dans de nouvelles aventures !

Cette technique exploite notre besoin de comparaison et d'appartenance à un groupe. Il s'agit de persuader le public de s'allier à un groupe et de **faire comme tout le monde**. Cette technique est souvent utilisée pour attirer les hésitants et renforcer les convictions des sympathisants.

## 7. LE CHOIX TRUQUÉ



Selon le discours de Manuel Valls, il faut choisir entre la *sécurité* et la *liberté* : réduire nos libertés fondamentales (liberté d'expression, protection de la vie privée...) est un mal nécessaire pour combattre le terrorisme.

Il s'agit de proposer un **choix inacceptable** qui sera nécessairement rejeté et une option qui paraît peu désirée, mais inéluctable face au danger imminent. Cette technique est souvent utilisée pour justifier des mesures drastiques. On utilise alors des expressions inquiétantes (des mots tels que chaos, catastrophe,...). Enfin, le propagandiste se présente souvent dans le rôle du sauveur. Les dictatures sont généralement le fruit de ce genre de processus.



Affiche du Vlaams Belang montrant une femme voilée en bikini à côté de laquelle est inscrit : *La liberté ou l'islam. Osez choisir !*



## 8. DÉCONSIDÉRER L'ADVERSAIRE



Cette affiche est issue du site francophone de l'armée israélienne en justification de l'attaque israélienne de la Bande de Gaza en 2014. Selon Israël, le Hamas est le seul responsable des pertes civiles, puisqu'il utilise sa population pour défendre ses armes. Il apparaît ainsi qu'Israël ne fait que défendre sa population. Rappelons que selon l'ONU, cette attaque a fait plus de 2042 morts palestiniens et 67 morts israéliens.



Cette affiche antisuffragettes met en scène un mari qui est soumis à sa femme et est obligé de faire le ménage sous la menace de son épouse. Le texte nous dit : *Depuis que ma femme a rejoint le mouvement des suffragettes, je souffre !*

Les suffragettes sont des militantes pour le droit de vote des femmes dans les années 1900.

Provoquer l'opprobre est une technique qui consiste à **définir l'adversaire** tel que l'on veut qu'il soit perçu, c'est-à-dire **négativement**. Cela permet aussi de rendre les **enjeux binaires** avant de se lancer dans un conflit. Cette technique est basée sur la méconnaissance de l'autre et sur la peur qui peut en découler.

## 9. LE TRANSFERT



Cette heureuse famille d'ours blancs buvant une bouteille de Coca-Cola met en avant les valeurs familiales, mais également celles de la protection de l'environnement. La banquise et les ours blancs qui disparaissent peu à peu sont souvent utilisés pour symboliser les combats écologiques.

Le transfert consiste à **projeter des valeurs positives ou négatives** d'une personne, d'un objet vers un autre afin de le rendre plus acceptable ou de le discréditer. C'est ce que fait un politicien en finissant son discours par une prière commune pour donner un caractère sacré à ce discours ou par un hymne national pour jouir de l'image de la nation.

## 10. LE BOUC ÉMISSAIRE



Cette affiche, publiée en Allemagne en 1942, impute aux juifs, ceux qui portent une étoile jaune, l'étiquette de l'assassin. Cette étoile jaune était un signe distinctif que tous les juifs furent forcés de porter à partir de 1941 en Allemagne et dans les pays conquis par le Troisième Reich. Les nazis n'ont pas été les premiers à les considérer comme boucs émissaires. La rouelle est l'ancêtre de l'étoile jaune, un morceau de tissu également imposé aux juifs au 13<sup>e</sup> siècle en France.

Le bouc émissaire représente un **ennemi de l'intérieur**, déjà présent dans le groupe, qui fragiliserait son unité. C'est un coupable qui **porte toutes les fautes**. Ainsi, il doit être **identifiable et reconnaissable** en tant que groupe distinct et ne doit représenter qu'une minorité de la population. Au fur et à mesure, est créé un ensemble de mythes à son égard puisqu'il transmettrait ce rôle de génération en génération. Il est vu

## 11. L'INSINUATION



*Après avoir mis en doute pendant des mois la sincérité et l'honnêteté d'Hillary Clinton, Donald Trump a inauguré cette semaine une nouvelle ligne d'attaque : sa rivale démocrate aurait une santé trop fragile pour être présidente. «Elle manque d'endurance mentale et physique pour affronter l'Etat islamique et les nombreux adversaires auxquels nous faisons face», a déclaré lundi le candidat républicain lors d'un discours consacré à la politique étrangère. (Juliette Deborde et Frédéric Autran, Correspondant à New York, dans Le Quotidien Libération— 20 août 2016)*

L'insinuation consiste à faire entendre quelque chose sans l'exprimer formellement pour ainsi créer un climat de **suspicion contre un adversaire**. Le public fera ainsi, par lui-même, des liens de cause à effet, sans que l'orateur ne puisse en être tenu pour responsable. En effet, on dit bien *pas de fumée sans feu*, ce qui implique qu'il doit bien y avoir une part de vérité dans ce qui a été entendu.



## 12. L'ART DE NOMMER



Cette affiche d'une campagne nommée *Riposte catholique* n'hésite à qualifier l'avortement de *génocide*.

Cette technique consiste à redonner un sens aux mots et à en déformer leurs significations. Pour qu'elle soit efficace, il faut être capable d'utiliser les médias de masse car il s'agit d'**automatiser des préjugés** en qualifiant l'adversaire comme quelqu'un ou quelque chose pour qui ce public va éprouver un sentiment négatif (haine, peur, mépris). En bref, il s'agit de jouer sur les mots. Cela peut consister à insulter l'adversaire ou à utiliser le sarcasme et le ridicule...

## 13. LES MOTS MAGIQUES

*Vivre mieux, c'est possible (slogan CDH)*

*L'avenir, ça se travaille (slogan MR)*

*Penser, oser, faire (slogan NVA)*

*Pour un avenir plus juste (slogan PS)*

*Votez avec votre temps (slogan Ecolo)*

*Il y a un meilleur chemin (slogan Vlaams Belang)*

Six slogans de six partis politiques belges ayant des programmes tout à fait différents. A n'en lire que les slogans, il est difficile de dire quel slogan appartient à quel parti. Ils défendent pourtant des programmes politiques très différents.

Il s'agit d'utiliser des **mots vagues** dont le **contenu est ambigu**. Cela permet de donner à son discours une valeur positive sans précision et laisser une grande part à l'imagination de chacun. Par exemple : démocratie, justice, sécurité, valeurs, liberté,...

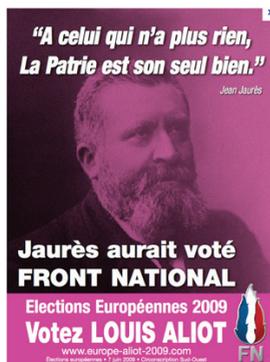
## 14. LES SLOGANS, LOGOS, SYMBOLES



La croix gammée représente le nazisme dans l'esprit de tous. Elle devient l'emblème officiel du parti dès 1920 et a été choisie par Hitler lui-même.

Ce concept est central car il combine deux éléments constitutifs de la propagande : la **simplification** et la **répétition**. Les slogans sont une suite de mots, qui cherchent à résumer une idée. C'est une formule courte, facile à retenir. Le symbole, quant à lui, est une image qui représente une idée, un concept ou un sentiment.

## 15. LES CITATIONS



Le Front National utilise l'image et l'aura de Jean Jaurès en retirant de son contexte une de ses citations. Pourtant Jean Jaurès se trouve idéologiquement aux antipodes du Front National.

Il s'agit d'utiliser des **références** ou des **citations de personnalités connues** pour donner plus de force à un argument ou à une idée.

## 16. DÉTOURNER L'ATTENTION



Cet été, en France, alors que la loi «travail», très décriée par une grande partie de la population, allait être votée, les français découvrent un autre problème : quelques femmes ont porté un maillot couvrant l'entièreté de leur corps sur la plage.

Afin de se sortir d'une situation difficile, le propagandiste **détournera l'attention du public** en l'attirant vers un autre événement. Certaines périodes de l'année se prêtent mieux à l'utilisation de cette technique, par exemple, les vacances d'été ou les fêtes de fin d'année. Les grandes compétitions sportives sont aussi des moments idéaux pour détourner l'attention du public.

## A. MÉTHODOLOGIE

.....

Pour mener à bien une analyse de film, il est utile d'acquérir une connaissance des contextes historique, économique et politique dans lesquels il a été réalisé. Par ailleurs, les films projetés lors de la rencontre avec Marie-Alexandre Laurent mettent en avant un certain nombre de concepts qu'il est utile de comprendre pour pouvoir relever les différentes techniques de propagande et répondre aux questions qui surgissent inévitablement après la vision d'un film.

Ce chapitre apporte, dans un premier temps, un éclairage sur l'idéologie du groupe État Islamique pour relever ensuite quelques événements clés ayant menés à sa création : le démantèlement de l'Empire Ottoman, la 3<sup>e</sup> guerre en Irak et l'échec des printemps arabes, amenant un vide dans lequel s'est engouffré le groupe EI. Cette contextualisation se clôture par une vue d'ensemble de sa machine de propagande.

Rappelons que ce chapitre vise avant tout à vous offrir des pistes, et ne prétend pas offrir une vue exhaustive des événements. Nous vous donc invitons vivement à approfondir les points qui vous interpellent plus particulièrement en consultant notamment la bibliographie qui se trouve à la fin de ce chapitre. Par ailleurs, gardons à l'esprit que nous abordons un sujet d'actualité et qu'il convient de s'informer régulièrement quant à l'évolution du groupe État Islamique.

## B. REPÈRES HISTORIQUES

### Le groupe État Islamique et son idéologie

*Accourez à votre Etat, Ô musulmans. Oui, c'est votre Etat. Parce que la Syrie n'appartient pas aux Syriens, comme l'Irak n'appartient pas aux Irakiens. La terre est la propriété d'Allah [...]. L'Etat (islamique) est un Etat pour les musulmans, tous les musulmans. Ô musulmans du monde entier, quiconque est en mesure d'effectuer la hijra<sup>16</sup> vers l'Etat islamique, qu'il la réalise, car la hijra<sup>16</sup> en terre d'Islam est obligatoire. [...]. > (Magazine Dâbiq<sup>17</sup>)*

Le groupe État Islamique (EI) a pour objectif le rétablissement du califat, un état musulman qui permette à tous les musulmans du monde de s'y retrouver et *d'y assurer une stabilité avant de partir à la conquête du monde*. Cet état serait alors le seul endroit où les musulmans puissent vivre.

Le groupe EI suit la doctrine **salafiste wahhabite**. Mais comme les membres proviennent de plusieurs pays, et donc d'écoles de pensée différentes impliquant des interprétations divergentes de la religion, le groupe décide d'appliquer à la lettre les textes sacrés et la charia, à la manière de la première génération de musulmans.

Dans cette logique, l'EI interprète de manière extrême le concept de **al-Wala' wal Bara'**<sup>18</sup>, fournissant une base théorique leur permettant de rejeter radicalement tout ce qui est considéré comme différent. Ainsi, toutes les personnes qui ne se reconnaissent pas dans cette interprétation sont considérées comme de mauvais musulmans et méritent différents châtiments (dont la mort) selon le degré de leur *faute*. Le principe *al-Wala' wal Bara'* s'étend à 4 dimensions.

- 1.** **La dimension de la foi:** le principe du tawhid<sup>19</sup> ne peut être maintenu qu'en purifiant l'islam de toute impureté et innovation, en s'attachant fermement à l'islam et en désavouant tous les éléments non islamiques.
- 2.** **La dimension sociale:** méfiance envers les contacts avec les non musulmans, et toutes les compromissions de la foi que cela pourrait entraîner.
- 3.** **La dimension politique:** nécessité pour un dirigeant musulman de gouverner complètement selon les lois de l'islam. À défaut, les musulmans doivent le désavouer. La démocratie, le nationalisme et le sécularisme doivent être rejetés.

<sup>16</sup> La *hijra* signifie l'immigration en terre d'Islam.

<sup>17</sup> Extrait du magazine *Dâbiq*.

<sup>18</sup> Al-wala' wa-l-bara' est un terme arabe signifiant «loyauté et désaveu».

<sup>19</sup> Le tawhid (unicité) est une expression du dogme fondamental de l'islam, le monothéisme.

**4.** **La dimension djihadiste:** pour les djihadistes salafistes, le concept de *al-Wala' wal Bara'* implique que les régimes apostats fondés sur des systèmes politiques non islamiques doivent être non seulement rejetés, mais combattus par la violence s'il le faut<sup>20</sup>.

Toujours selon cette interprétation de la religion, **le groupe EI cherche à établir une autorité**, un état avec une organisation structurée à tous les niveaux de la société : forces de l'ordre, enseignement, gouvernement, médias, législation, etc.

*Les détenteurs de l'Autorité ont été nommés ainsi que les juges, la djiziyah a été imposée, les biens de la Zakât, du butin, et l'impôt terrien ont été récoltés. Les tribunaux islamiques ont été établis pour trancher entre les désaccords, montrer les injustices, les péchés apparents ont été éliminés. Dans les mosquées, des cours et des cercles de science ont été organisés.* (Cheikh Abou Mohammed AL-ADNANI, porte-parole de l'EIL lors de la nomination d'Abou Bakr AL-BAGHADI à la tête de l'EI, 2013)

La construction de cet état, qui n'a pas de frontières reconnues par la communauté internationale<sup>21</sup>, implique de mettre en place une stratégie solide, pour **s'imposer territorialement** face aux régimes arabes et musulmans, d'une part, face aux américains et aux occidentaux, d'autre part.

Pour y parvenir, il apparaît que le groupe EI suit **un plan d'action en 3 étapes**<sup>22</sup>. Le rôle de la violence y est essentiel car elle permet d'une part, d'effrayer l'ennemi et de le dissuader de répliquer, et d'autre part, elle pousse la population à la lutte (qu'elle le souhaite ou non) et à choisir son camp. L'usage de la violence relève donc d'un choix conscient et stratégique.

**1.** **La mise à l'épreuve et l'épuisement :** Il s'agit d'épuiser et déstabiliser l'ennemi par des *opérations de mise à l'épreuve* (des attentats principalement). Le but ultime de cette étape est de provoquer un *chaos sauvage* qui va générer une insécurité sociale, une pénurie de nourriture et une montée de la violence sous toutes ses formes. De plus, ces opérations agiraient comme une sorte de *propagande par le fait* et permettrait d'attirer de nouvelles recrues au djihad.

**2.** **La gestion de ce chaos :** Cela signifie de fournir les biens et services nécessaires à la population (nourriture, soins médicaux, sécurité, justice, etc.) et de protéger leurs nouvelles frontières.

---

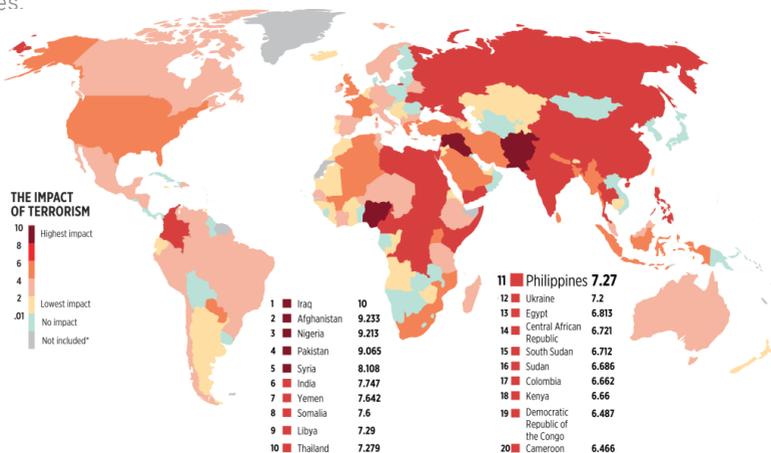
<sup>20</sup> Le *djihad* est ici utilisé pour justifier des conduites violentes, or il peut avoir plusieurs significations. Cela peut signifier le combat contre les infidèles, mais également *simplement* un effort d'élévation spirituelle ou de soulèvement.

<sup>21</sup> A l'heure actuelle, ce proto-état est établi dans les régions entre la Syrie et l'Irak, la ville de **Mossoul** en est un centre important.

<sup>22</sup> Inspiré d'une stratégie élaborée par des idéologues islamistes, exposé dans l'ouvrage *L'administration de la sauvagerie : l'étape la plus critique à franchir par la Oumma*, Abu Bakar NAJI, 2002-2004.

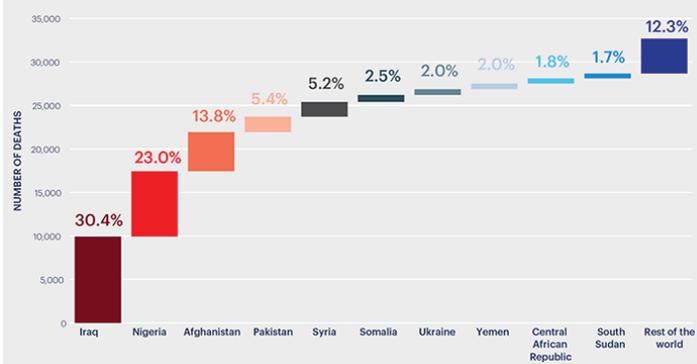
**3. La proclamation du califat :** A mesure que *les territoires du chaos* s'étendent, les régions administrées par les djihadistes se multiplieront, formant le noyau de leur futur califat. Convaincues ou non, les populations accepteront cette gouvernance islamique.

Il est intéressant de noter que la majorité des attentats ne se fait pas en Europe. La carte et le graphique ci-dessous<sup>23</sup>, datés de 2014, permettent d'en rendre compte: en première ligne, l'Irak et le Moyen-Orient. Notons que 51% des décès revendiqués au niveau mondial en 2014 sont de la responsabilité conjointe de Boko Haram et EIIL (État Islamique en Irak et au Levant). Par ailleurs, le groupe EI profite de la situation de chaos créée aussi par d'autres.



**FIGURE 3 COUNTRIES WITH THE HIGHEST NUMBER OF DEATHS BY TERRORISM, 2014**

Five countries account for nearly 80 per cent of global terrorist deaths.



<sup>23</sup> L'Indice du Terrorisme Mondial, a été mis au point par l'Institut pour l'Economie et la Paix et inspiré de la base de données rassemblée par START (Study Of Terrorism And Responses To Terrorism). Il fournit une synthèse de l'impact du terrorisme dans 162 pays (99% de la population mondiale). Les indicateurs incluent le nombre d'incidents dus au terrorisme : les décès, les blessures et les dommages matériels.

## La naissance de l'Etat Islamique

Le groupe État Islamique trouve ses racines dans l'histoire du Moyen-Orient et plus particulièrement dans le chaos engendré par la troisième guerre en Irak et par l'échec des printemps arabes.

La **première guerre mondiale** va marquer le démantèlement de l'Empire Ottoman qui, ayant pris le parti de l'Allemagne pendant la guerre, faisait partie du camp des perdants. Cette défaite engendre les **accords de Sykes Picot** qui divisent arbitrairement, sans consultation locale cet empire en deux zones d'influences : la française qui comprend les futurs Liban et Syrie, l'anglaise qui comprend les futurs Irak, Jordanie et Palestine. C'est dans ce cadre que le **Shâm**<sup>24</sup>, auquel fait régulièrement référence l'Etat Islamique, est divisé.

Après la **seconde guerre mondiale**, qui marque le début de la guerre froide, l'influence de la Grande-Bretagne et de la France diminue au profit de celle des Etats-Unis et de l'Union Soviétique avec une série d'événements qui vont contribuer à déstabiliser la région.

C'est finalement la **troisième guerre en Irak**<sup>25</sup>, en 2003, qui créera le terrain idéal pour la naissance de l'Etat Islamique tel que revendiqué aujourd'hui. Cette guerre préventive menée par les Etats-Unis, qui devait parer à la menace d'armes de destruction massive et lutter contre le terrorisme<sup>26</sup>, fait tomber le régime de Saddam Hussein en quelques jours.

Les Etats-Unis décrètent alors la **débaasification**. Cela consiste à limoger l'ensemble de l'appareil d'état irakien et à emprisonner les hauts cadres et leaders du parti Baas irakien. L'armée est dissoute et plusieurs centaines de milliers de fonctionnaires (enseignants, magistrats, ...) sont licenciés. Les entreprises publiques sont privatisées, on offre aux entreprises étrangères la possibilité de posséder des entreprises irakiennes, etc. Les grèves sont interdites et le chômage de masse se développe très rapidement.

Pendant ce temps-là, depuis **l'été 2003**, une résistance à l'occupation américaine se développe et va rapidement se transformer en mouvements de guérilla. Il y a des islamistes chiites, des ex-baasistes et des islamistes sunnites (dont Al-Qaïda en Irak). Dans un premier temps, l'ennemi commun est l'occupant américain. Mais les américains mettent au pouvoir une majorité chiite de façon arbitraire. Les élections de 2005 organisées par les Etats-Unis créent une sous-représentation politique des sunnites. Les chiites sont alors, en quelque sorte, apparentés aux américains et des conflits éclatent entre ces groupes qui se transforment en guerre civile.

---

<sup>24</sup> Le *Shâm* correspond à ce qu'on appelait au 19e siècle la Grande Syrie, soit un territoire qui comprend la Palestine et Israël, le Liban, la Syrie, la Jordanie et, au nord, les actuelles provinces turques de Gaziantep, Diyarbakir et Hatay.

<sup>25</sup> Pour rappel, l'Irak a connu trois guerres : 1980-1988 (guerre Iran/Irak), 1990-1991 (la guerre Irak/Koweït), 2003 -2006 (la guerre d'Irak).

<sup>26</sup> Cette guerre a été menée malgré les nombreux rapports des inspecteurs des Nations Unies qui affirmaient n'avoir trouvé aucune arme de destruction massive.

Cette instrumentalisation du conflit entre les chiïtes et les sunnites, déjà entamée lors des accords de Sykes-Picot, est une des raisons pour laquelle le groupe État Islamique voue une haine aux chiïtes et souhaite également les détruire (ce qui n'est pas le cas de tous les mouvements djihadistes).

En 2006, le chef d'Al Qaida en Irak est tué par un drone américain. Le Conseil consultatif des Moudjahidines en Irak, une alliance de groupes djihadistes, **proclame alors l'État Islamique en Irak**. C'est la première bouture du groupe État Islamique tel qu'on le connaît aujourd'hui.

En 2010, commencent **les printemps arabes**, les plus grandes révoltes qu'a connues le Moyen-Orient depuis plus de 50 ans. *Ces protestations ont conduit des millions de personnes à agir politiquement pour la première fois depuis des générations, ébranlant sérieusement les structures étatiques établies et les capacités répressives de régimes alliés à l'Occident. C'est pour éviter que les structures politiques et économiques ne soient ainsi mises en péril que les élites ont immédiatement agi, avec le soutien de l'Occident et de leurs alliés régionaux, et ont tenté d'écraser toute possibilité de changement*<sup>27</sup>.

La guerre en Irak additionnée à l'échec des printemps arabes, prépare le terrain idéal à la naissance de l'État Islamique. Il va profiter de cette situation d'espoirs muselés et de frustrations grandissantes en se présentant comme l'unique solution pour *sortir du chaos* et redonner au Moyen Orient sa grandeur passée. Cet argument est par ailleurs constamment mis en avant dans leur propagande.

*Il est venu le temps pour des générations qui ont été noyées dans les mers de l'humiliation, abreuvées de déshonneur, attaquées par les plus viles créatures, après un long sommeil dans les ténèbres de l'insouciance, le temps est venu pour la Oumma de Muhammad (Sallalahou 'alayhi wa sallam) de se réveiller de son sommeil, d'arracher les oripeaux de l'infamie, de se débarrasser des habits de l'humiliation et de l'ignominie. Le temps des lamentations, des plaintes est fini et l'aube de la puissance est en train de se lever. Le soleil du Djihad brille, les lumières du bien annoncent la bonne nouvelle et à l'horizon apparaît le triomphe et nous voyons les signes de la victoire.* (Cheikh Abou Mohammed AL-ADNANI, porte-parole de l'EI lors de la nomination d'Abou Bakr AL-BAGHADI à la tête de l'EIIL, 2013)

---

<sup>27</sup> HANIEH Adam, *Administrer la sauvagerie : généalogie de l'organisation État islamique*, février 2016

En 2013, l'Etat Islamique proclamé en Irak devient l'**État islamique en Irak et au Levant** (EIL), dont la traduction littérale est *État islamique en Irak et dans le Sham*. Afin d'établir la légitimité de cet état en devenir, il convient de nommer un leader, non pas présenté comme un simple chef de groupe, mais bien comme le dirigeant d'un Etat, avec une légitimité politique et religieuse, appuyée par une importante campagne médiatique. Ainsi le 9 avril 2013, **Abou Bakr al-Baghdadi**<sup>28</sup> est proclamé calife, successeur de Mahomet, sous le nom de d'Ibrahim. L'organisation prend alors officiellement le nom d'Etat Islamique.

*L'État Islamique a donc décidé, représenté en cela par les gens d'autorité et de noblesse, parmi les dirigeants, les chefs militaires et le conseil consultatif, de proclamer le Califat. De proclamer l'établissement du Califat Islamique, de nommer le Calife des musulmans et de prêter serment d'allégeance au Cheïkh, au Moudjâhid, à l'Adorateur, l'Imâm, le Dévoué, au Moudjaddid (revificateur) descendant de la lignée prophétique, le serviteur d'Allâh : Ibrâhîm Ibn 'Iwâd, Ibn Ibrâhîm, Ibn 'Alî, Ibn Muhammad Al-Badrî Al-Hâchimî Al-Housaynî Al-Qourachî par sa lignée, As-Sâmourrâ-î par sa naissance, Al-Baghdâdî pour l'endroit où il a fait ses études et où il a habité. Il a accepté le Bay'ah et il est devenu par cela Imâm et Calife de tous les musulmans partout dans le monde. (...) Nous attirons l'attention des musulmans qu'à partir de la proclamation du Califat il devient une obligation pour tous les musulmans de faire serment d'allégeance et de secourir le Calife Ibrâhîm. (Cheikh Abou Mohammed AL-ADNANI, porte-parole de l'EI lors de la nomination d'Abou Bakr AL-BAGHADI à la tête de l'EIL, 2013)*

## Une propagande intensive: le djihad médiatique

*«Il est indispensable de légitimer les opérations par le biais des médias écrits et audiovisuels pour les introduire avant même de les réaliser et après avec, un fondement basé sur la sharia (shar'iyyan) et la raison ('akliyyan) très bien construit. Cette légitimation doit prendre en considération le public cible et ces dispositifs médiatiques doivent atteindre tout le monde et pas seulement l'élite, pour diffuser nos objectifs.» (L'administration de la sauvagerie : l'étape la plus critique à franchir par la Oumma, Abu Bakar NAJI, 2002-2004)*

Ainsi, pour construire ce nouvel *État Islamique*, il convient de mettre en place une stratégie de communication extrêmement efficace et ciblée visant notamment à :

- Recruter de nouveaux djihadistes
- Terroriser l'ennemi
- Convaincre les musulmans du monde de les rejoindre en dressant un portrait positif de la vie sous l'Etat Islamique.

---

<sup>28</sup> Selon de nombreuses sources, les cadres de l'Etat Islamique se sont rencontrés en prison en Irak à Camp Bucca, lors de la troisième intervention américaine en Irak. Ces hommes étaient pour la plupart des hauts gradés dans l'administration de Saddam Hussein.

Si cette propagande est d'une efficacité redoutable, ça n'est pas tant lié à ses procédés finalement peu novateurs qu'à sa stratégie massive de diffusion, extrêmement bien structurée, notamment via le web et les réseaux sociaux. L'enquête menée dans le film «Les studios de la terreur» dévoile une partie de l'étendue du réseau : 6 médias principaux, 6 labels avec chacun sa spécialité: la religion, la presse en ligne, les bulletins radio, les informations locales, et deux labels qui produisent et qui diffusent les vidéos les plus emblématiques de l'État Islamique. D'un côté «Al Fourqan», le média historique du groupe qui depuis sa création en Irak en 2006, est la voix officielle du califat. Et de l'autre «Al Hayat», «La Vie», un label qui produit et qui exporte la propagande de l'État Islamique en une quinzaine de langues dans le monde entier. Pour produire de l'info locale et alimenter ces 6 médias, un réseau de trente-cinq bureaux a été créé. Dix-neuf bureaux dans chacune des provinces de l'État Islamique (...) Dans le seul mois du Ramadan, en 2015, une étude a recensé 1146 contenus de tout genre diffusés par la machine de propagande : vidéo, photo, presse et radio. Le tout diffusé à l'infini dans les réseaux sociaux du monde entier. Dans «Les réponses technologiques face à la propagande 2.0. de l'État Islamique», Emma Gauthier relève en effet un nombre impressionnant de comptes Twitter administrés par des membres du groupe EI : en 2015, on pouvait en compter 90 000.

À côté de ça, sont apparues de nombreuses publications dont la plus connue est le magazine en ligne *Dabiq*<sup>29</sup> créé en 2014. Rédigé en anglais, on en comptait treize numéros à la fin février 2016. Ce magazine constitue une manière de présenter et de diffuser l'idéologie et les revendications du groupe État Islamique avec une mise en page extrêmement bien soignée et abondamment illustrée.

*The spark has been lit here in Iraq, and its heat will continue to intensify – by Allah's permission – until it burns the crusader armies in Dabiq*<sup>30</sup>. (slogan du magazine Dabiq)

Dans «Les studios de la terreur», Tarek qui a travaillé en 2013 pour le groupe pendant un an, d'abord comme caméraman puis en tant que responsable technique, nous éclaire sur l'importance portée par les hauts responsables à la mise en place de cette machine de propagande. *Pour ce qui est des besoins de financement, c'était comme on dit un chèque en blanc, on pouvait avoir tout ce qu'on voulait, absolument tout. (...) A l'époque où j'étais là-bas, les dépenses médiatiques étaient estimées à 100 000 dollars par mois, pas plus. Ça c'était au début. Après la proclamation du califat, les dépenses ont augmenté. D'après un ami du bureau, le budget a atteint 2 millions voire 2 millions et demi de dollars par an et ça, c'est juste pour le studio de Raqqa.*

La diversité des chaînes, des canaux de diffusion et des formes que prennent les différents contenus<sup>31</sup>, nous permet de mieux imaginer l'étendue et la diversité du public auquel cette propagande s'adresse qui permettrait au groupe État Islamique de recruter les musulmans du monde entier, quels que soient leurs âges ou leurs origines.

<sup>29</sup> Il porte le nom d'une ville de Syrie que l'eschatologie musulmane considère comme le lieu où se déroulera la dernière bataille du Bien contre le Mal avant la fin du monde.

<sup>30</sup> Ce slogan pourrait être traduit comme suit : *L'étincelle a été allumée ici en Irak, et sa chaleur continuera de s'intensifier, par la permission d'Allah, jusqu'au moment où brûleront à Dabiq les armées de croisés.*

<sup>31</sup> Les deux films analysés dans le cadre de la rencontre filmée illustrent bien la différence des formes que peuvent prendre les messages.

## A. MÉTHODOLOGIE

.....

En fonction du temps que vous avez, vous pourrez aller plus ou moins loin dans l'analyse.

Après une première vision du film, divisez le groupe en sous-groupes, afin qu'ils recensent ensemble les techniques utilisées dans le film. Les **fiches synthétiques proposées** à la fin de ce chapitre peuvent être utiles au travail de groupe.

Une fois la mise en commun terminée, proposez une analyse séquentielle. Quelques arrêts sur images seront alors nécessaires afin de développer certains concepts ou techniques. Cet exercice permet de prendre conscience que chaque image a été soigneusement choisie dans la logique d'une construction rhétorique. Le rapport entre l'image et le commentaire amène souvent la découverte d'autres arguments, non détectables à la première vision. Le **story-board** sommaire vous permettra de vous aider à préparer cet exercice.

Ce recensement collectif met également en évidence que la propagande du groupe État Islamique, malgré un air novateur, correspond finalement à ce qui a toujours existé en terme de propagande ; les mêmes mécanismes se dégagent.

## B. THE FLAMES OF WAR

.....

*The Flames of War, the fighting has just begun* qui peut être traduit par *Les flammes de la guerre, le combat vient juste commencer* est un film de 55 minutes produit par la chaîne «Al Hayat» en 2014. Cette vidéo a été diffusée sur divers sites djihadistes. Elle a été supprimée de Youtube à plusieurs reprises, mais remise en ligne par des partisans du groupe à chaque suppression.

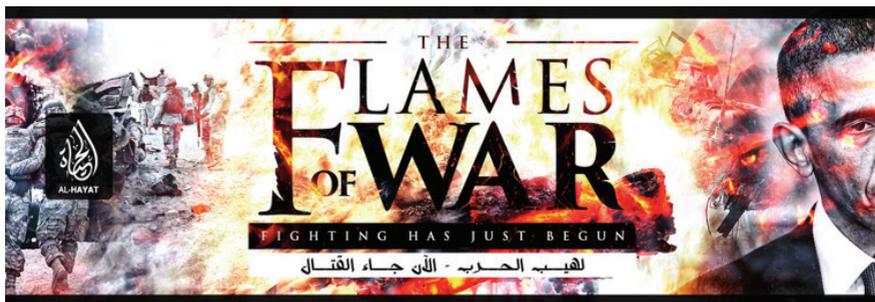
Le film est un montage dynamique d'images d'archives rehaussées d'effets en tout genre, comme des ralentis sur quelques pièces particulièrement impressionnantes de leur artillerie. Il s'agit d'une alternance entre des scènes de combats (majoritairement associées aux guerriers du groupe EI) et des extraits de discours de différents présidents américains.

Le film est ponctué de panneaux graphiques très stylisés et de références à certains hadiths (paroles rapportées du prophète) ou sourates du Coran qui agissent tel un leitmotiv.

Le narrateur s'adresse au spectateur dans un anglais parfait, mais aussi en arabe. Ce film semble être destiné à un public international et jeune, qui peut être, à priori, séduit par ce type de film qui emprunte les codes des films d'action.

Le film tente de démontrer que le groupe État Islamique possède une armée puissante composée de valeureux guerriers venus des quatre coins du monde, heureux de combattre pour la cause, et ayant à leur disposition toutes les ressources militaires nécessaires à la reconquête du Shâm.

L'extrait analysé reprend les premières minutes du film, son introduction, avant l'arrivée du titre. En quelques minutes à peine, l'intention est clairement posée : l'État Islamique existe et veut mener à bien la mission sacrée de la récupération du Shâm saccagé par les croisés.



1



Face à la vague obscure de la force des croisés,

2



la terre historique des deux fleuves

3



a donné naissance à une mission

4



qui transformera le paysage politique mondial.

5



Une mission annonçant le retour du califat

6



et ravivant la croyance au Tawhid.

COMMENTAIRE

MUSIQUE

Son qui évoque une violente vague ou vent.

Viennent s'ajouter des tirs d'armes à feu.

**1** **Le transfert négatif** : *La vague obscure des croisés* fait ici référence à l'armée américaine et à ses interventions en Irak. Le temps des croisades constitue un événement négatif dans l'imaginaire collectif arabe que l'adjectif *obscur* vient renforcer.

.....

**2** **Le mythe de l'âge d'or** : Les *deux fleuves* sont le Tigre et l'Euphrate, la *terre historique* fait sans doute référence à la Mésopotamie qui correspond en grande partie à l'Irak contemporain. Cette période rappelle ainsi l'âge d'or de l'Islam.

.....

**3** **L'assertion** : Cette *terre historique* a donc logiquement *donné naissance à une mission qui transformera le paysage politique mondial, annonçant le retour du califat*.

.....

**4** L'Irak est considéré comme un lieu important, apparenté à la victoire de l'EI. Notamment par la prise de Mossoul, de Ramadi et de la province de Diyala.

.....

**6** **Le transfert positif** : La *mission* est liée au *Tawhid*. Le *Tawhid* est l'expression du dogme fondamental de l'islam, le monothéisme, la croyance en un Dieu unique. Il est considéré comme le premier pilier de la foi musulmane.

.....

**3 > 6** **À quoi cette «mission» est-elle ainsi associée ?**

Les images de guerres et les sons d'armes à feu montés sur le commentaire semblent illustrer la première étape du *programme d'action* établie dans *L'administration de la sauvagerie* : la mise à l'épreuve et l'épuisement par la violence<sup>32</sup>. Ces actions violentes sont justifiées par des références constantes à la foi, donnant ainsi l'impression d'une *mission divine*.

<sup>32</sup> Davantage d'informations sont fournies à ce sujet dans les repères historiques.

7



Il s'agit de l'instauration de l'État Islamique,

Son d'un drapeau dans le vent

8



nourri par le sang des fidèles moudjahidins pour rassembler l'Oumma

Les tirs d'armes à feu cessent pour laisser entendre uniquement le son du drapeau dans le vent.

9



par un appel, sous une bannière, avec un leader.

fondue au noir

**7** **Le logo** : Après une introduction inscrivant une mission guerrière d'ordre sacré, arrive enfin le nom auquel elle se rattache : *L'État Islamique*, annoncé sur son drapeau flottant dans le vent.

Ce *logo* fait par ailleurs directement référence à la religion musulmane. Le drapeau de l'État islamique est une variante de l'étendard noir de Mohammed (un des drapeaux utilisés par Mohammed dans la religion musulmane).

**La citation** : Nous pouvons y lire la Chahada en arabe : «J'atteste qu'il n'y a pas de divinité en dehors de Dieu et que Muhammad est l'envoyé de Dieu», phrase dite par les musulmans pour attester de leur foi, c'est l'expression du tawhid, la profession de foi en Islam.

La typographie choisie est un style de calligraphie arabe très ancien. Cela aurait été reproduit à partir des fac-similés de lettres attribuées au prophète. Cette calligraphie fait ainsi référence aux premiers temps de l'islam.

.....

**8** **Le transfert positif** : *L'État Islamique* veut rassembler l'*Oumma* qui représente l'ensemble de la communauté musulmane dans le monde. Il s'agit encore d'une association directe à la religion musulmane.

.....

**9** **La fascination pour l'autorité** : Le commentaire qui accompagne l'image du drapeau de l'EI, *un appel, sous une bannière avec un leader*, fait référence à un chef. Il s'agit sans doute d'Abou Bakr al-Baghdadi. En 2014, il est proclamé calife de l'État Islamique affirmant ainsi devenir le commandeur des croyants. Il prétend être un descendant du Prophète.

.....

## **1 > 9** Que raconte cette première séquence ?

Il s'agit ici de présenter le groupe État Islamique. Rappelons que cette vidéo a été produite en 2014, année de la proclamation officielle du califat et de son chef. Il est donc essentiel de créer une identité commune autour d'une idéologie, d'un nom et d'une image. Ainsi il s'agit avant tout d'associer le groupe à une image combative, un mouvement en pleine expansion dont l'action est justifiée par la religion. Leur drapeau va, par ailleurs, apparaître à plusieurs reprises dans la vidéo.

10

montage rapide de 24 plans alternant des images de guerre et d'hommes politiques occidentaux.



Ainsi se déclencha la guerre entre la foi et la mécréance.  
*Vous êtes avec nous ou contre nous*, a dit Bush

Une musique, un nasheed, commence tout doucement



à laquelle viennent s'ajouter des sons d'explosion.



13



*Soit vous êtes avec nous, soit vous êtes avec les terroristes*

Son d'une TV qui s'allume.

16



Ils pensaient qu'ils avaient gagné.

fondu au noir

17



*De grandes opérations de combat touchent à leur fin.*

18



*Les États Unis et nos alliés ont emporté la bataille en Irak.*

Des applaudissements précèdent un son d'une télévision qui se déconnecte brutalement.

**10** **Le choix truqué:** La guerre entre la *foi et la mécréance* implique ainsi de faire partie d'un camp ou de l'autre; du côté de la foi - **transfert positif** - ou des mécréants - **transfert négatif** -. Ce choix apparaît comme une réponse directe au choix truqué préalablement imposé par Bush : *Vous êtes avec nous, ou contre nous.*

**L'assertion :** Un montage rapide de 24 plans, issus d'images d'archives, de guerre et de discours d'hommes politiques, vient affirmer la culpabilité des mécréants et renforce l'idée que la seule solution possible serait de faire partie du camp de la foi.

**Le transfert positif :** Une musique hypnotisante et engageante, un nasheed, commence tout doucement. Elle va accompagner le reste de l'extrait. Le nasheed est la seule musique autorisée par le groupe État Islamique. Ce sont des chants, souvent enivrants, qui font l'apologie de l'affrontement, ainsi que du monde après la mort. Cette musique, associée à la mission du groupe EI, vient renforcer l'immersion du spectateur dans cette *quête divine*.

.....

**13** **Le choix truqué:** Le choix truqué de Bush est à nouveau mis en avant, mais cette fois-ci, avec des images d'archives où Bush l'énonce lui-même : *Soit vous êtes avec nous, soit vous êtes avec les terroristes.*

.....

## **10>18**

**Que raconte cette deuxième séquence ?**

Tandis que la première séquence présente le groupe EI dans toute sa grandeur, il s'agit ici d'identifier l'ennemi. L'ennemi, les États-Unis incarnés par Bush, est responsable de la guerre. Face à cette donnée, le spectateur se retrouve devant le choix d'être du côté de l'ennemi mécréant ou du côté de la foi.

19



Ils ont menti !

Le Nasheed revient et s'intensifie petit à petit.

20



Les feux de la guerre ne faisaient que s'intensifier.

21



22



Obama affirma alors que c'était fini :

23



*Le futur de l'Irak sera dans les mains de son peuple. La guerre américaine en Irak cessera*  
*La guerre américaine en Irak cessera*

Voix d'Obama.

24



Bruit d'explosion

25



*La guerre américaine en Irak cessera*

Son d'une TV qui s'éteint.

26



Ils ont menti !

**19** **Déconsidérer l'adversaire** : *Ils ont menti !* Phrase qui revient à trois reprises dans cette séquence qualifiant ainsi l'adversaire de menteur. Le montage des plans suivant amène à penser que le mensonge est global, relayé par les médias, et affirmé, malgré les apparences, par le président Obama - **assertion** -.

---

**24** **Le symbole** : L'image des flammes revient très souvent dans le film. Le feu est à la fois un signe de pouvoir et de purification. Le groupe EI illustre ainsi sa force.

---

**19 > 25** **Que raconte cette troisième séquence ?**  
Cette séquence vient comme une affirmation de la séquence 2 - **assertion**-. Les États-unis, cette fois-ci incarnés par le président Obama, sont bel et bien les ennemis puisque, non seulement ils ont *amené la guerre*, mais en plus ce sont des *menteurs*, des personnes à qui on ne peut définitivement pas faire confiance.

27



Par la grâce d'Allah,

28



l'Etat Islamique s'est répandu dans les terres du Sham.

Montage extrêmement rapide de 24 plans alternant des images apparentées à des soldats de l'Etat Islamiques et un panneau graphique en mouvement où le mot *Sham*, s'enflamme petit à petit.



Le nasheed augmente accompagné d'explosions.

29



Les flammes voraces ont continué à se répandre,

30



rugissantes, assoiffées du sang des Nusayris.

**27** **Le mythe de l'âge d'or :** Retour à la mission du groupe EI avec le commentaire, *par la grâce d'Allah*, monté sur des images de guerriers à chevaux, portant fièrement le drapeau de l'EI, faisant ainsi référence à des temps anciens.

.....

**28** **Le mythe de l'âge d'or :** En associant le groupe EI à *la terre du Shâm*, le narrateur fait à nouveau allusion à un passé idéalisé. Rappelons que le Shâm correspond à ce qu'on appelait au 19<sup>e</sup> siècle la *Grande Syrie*, avant que les accords de Sykes-Picot ne divisent le territoire<sup>33</sup>.

**Le symbole :** Des flammes apparaissent à nouveau et viennent dévorer petit à petit le mot *Shâm*. Ainsi, *l'État Islamique*, fort, puissant et purificateur comme le feu, *s'est répandu dans les terres du Shâm*.

**L'assertion :** S'ensuit un montage extrêmement rapide de 24 plans alternant des images apparentées à des soldats du groupe État Islamique et un panneau graphique en mouvement où le mot *Shâm*, écrit en lettres capitales, s'enflamme petit à petit. La séquence, sans commentaire, accompagnée d'un nasheed et de sons d'explosions, vient confirmer que *l'État Islamique s'est répandu dans les terres du Shâm*. Les explosions continuent et amènent à voir des soldats heureux et victorieux, armes levées. Le montage extrêmement rapide ne nous permet pas de contextualiser ces images, ni leur provenance, elles donnent simplement la sensation d'une guerre victorieuse dans la conquête du Shâm.

.....

**29** Rappelons que la prise de l'Iraq, pays dans lequel le groupe EI est déjà fort implanté, est une étape importante dans la reconquête du Shâm.

.....

**30** **Le bouc émissaire :** *Les Nusayris* forment un groupe ethnique et religieux minoritaire chiite en Syrie présent au nord du pays. Le groupe EI les considère comme des ennemis de longue date à éliminer, ce sont des boucs émissaires.

.....

**27 > 30** **Que raconte cette quatrième séquence ?**  
Après avoir tout d'abord présenté la mission comme divine, ensuite identifié l'ennemi, cette séquence vise réellement à associer le groupe EI et la mission - **transfert positif** - à la puissance et la force.

---

<sup>33</sup> Davantage d'informations sont fournies à ce sujet dans les repères historiques.

31



Pendant ce temps en Irak, les flammes continuaient à se propager,

32



grandissant avec force,

33



laissant les américains dans la confusion,

34



se demandant quelle stratégie adopter dans la bataille contre l'Etat Islamique.

35



La réponse de la Maison Blanche a été malhonnête

36



parce qu'Obama était forcé de réagir

37



face à la rapide montée de l'Etat islamique.

Une explosion interrompt brutalement la musique

**34** **La vérité incroyable** : Le groupe EI apparaît si *fort* que *les américains ne savent plus quelle stratégie adopté dans la bataille contre l'EI*. À en croire cette affirmation, le groupe EI aurait déjà presque gagné la bataille.

.....

**31 > 34** **Le transfert positif** : Une suite d'images expose une grosse artillerie : chars, blindés et voitures, tous parés du drapeau du groupe qui disparaît ainsi des ressources nécessaires pour mener à bien leur mission.

.....

**35 > 37** **Le transfert négatif** : Les États-Unis se retrouvent ainsi dans une situation de défense, *Obama était forcé de réagir face à la montée de l'État Islamique*.

38



D'arrêter notre projet de loi, une directive militaire qui prend pour cible les cowboys de l'EI même si ils arrivent vers les villes.

Donc même si nous soutenons l'Irak dans son combat contre les terroristes, les troupes américaines ne retourneront pas combattre en Irak.

39



Ils ont menti ! En réalité le combat ne faisait que commencer.

40



*Le combat vient de commencer et grâce à Dieu nous serons victorieux. Peu importe que vous partiez ou pas.*

41



*Notre victoire se fera grâce à notre persistance. Et si vous partez, vous reviendrez sans aucun doute très bientôt. Et si vous êtes incapables de revenir, alors nous viendrons à vous de tous les coins de la terre pour vous combattre.*

42



Le nasheed réapparaît accompagné de son d'explosions.

Extrait, en arabe, d'un discours du cheikh Abu Muhammad AL ADNANI.

**38** **Déconsidérer l'adversaire :** *Ils ont menti !* Ce leitmotiv entamé au plan 19 réapparaît. Il s'agit encore de discréditer les discours des responsables politiques occidentaux.

.....

**40** Shaykh Abu Muhammad Al Adnani, djihadiste syrien, était à la fois porte-parole, chef militaire et responsable des opérations terroristes extérieures du groupe État islamique. Il est mort en août 2016 en Syrie.

.....

**42** Le titre du film apparaît enfin. S'ensuit un montage faisant l'apologie des forces de l'armée du groupe État Islamique.

.....

**31 > 42** **Que raconte cette cinquième séquence ?**

On observe une inversion de l'argumentaire initial, impliquant ainsi un réel renversement du rapport de force. Si au début de l'extrait, ce sont les guerres menées par les *mécréants* qui ont amené à mettre en place une réponse violente du groupe EI; les États-Unis se retrouvent à présent dans une situation de défense, face à un attaquant puissant, extrêmement bien armé, ne sachant ainsi plus *quelle stratégie adopté*.

La reprise d'un extrait du discours du cheikh Abu Muhammad Al Adnani vient renforcer cet argumentaire par la prédiction d'une victoire.

## C. FROM INSIDE MOSUL

.....

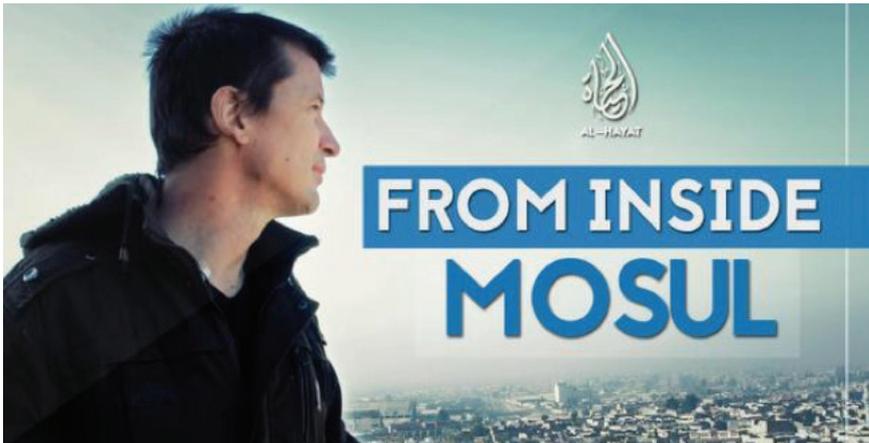
*From Inside Mosul*, qui peut se traduire par *Mossoul, vu de l'intérieur*, est un reportage de 8 minutes 15 secondes, sorti sur les réseaux sociaux de l'EI en janvier 2015, vantant le cadre de vie agréable de la ville de Mossoul.

La particularité de cette vidéo est son **format «reportage» mené par John Cantlie**, un journaliste britannique pris en otage par le groupe État Islamique en 2013. Notons que nous ignorons si John Cantlie a réalisé ce reportage sous la contrainte.

Cette vidéo fait partie d'une série qui vise à nous faire découvrir des villes sous le contrôle de l'État Islamique dont Kobane et Alep.

Avant de visionner le reportage, il est nécessaire de savoir que Mossoul est une ville qui se trouve dans le nord de l'Irak, à une centaine de kilomètres des frontières syrienne et turque et à proximité de champs pétroliers. La ville est sous le contrôle du groupe EI depuis 2014, c'est d'ailleurs dans cette ville que le califat a été proclamé. Une bataille y est en cours depuis octobre 2016, l'armée irakienne et les forces de la coalition tentent de reprendre le contrôle de cette ville.

La différence de style entre *Flames of War* et *From Inside Mosul* met clairement en évidence la diversité des productions audiovisuelles de la propagande de l'EI, s'adressant ainsi à une très large audience.



## L'argumentaire du reportage

Lors de la rencontre filmée, un extrait de trois minutes de cette vidéo a été projeté et analysé. La vision du reportage dans son entièreté permet de prendre de conscience de la construction rhétorique de celui-ci. En effet, tous les aspects d'une société organisée sont mis en avant à travers des arguments tant financiers, que sociaux et politiques. Ce film, aux allures d'un reportage, a donc pour ambition d'illustrer ces arguments et de faire exister le groupe État Islamique comme un réel «état» organisé, une société dans laquelle il est possible de vivre normalement et décentement.

### **Séquence 1 : Argument POLITIQUE / le postulat initial**

*Mossoul se trouve sous le contrôle complet de l'État Islamique depuis plus de 5 mois (...) C'est le foyer de plus de deux millions de personnes de toutes les couches sociales (...)*

### **Séquence 2 : Argument POLITIQUE / le bien-être général :**

*La vie ici à Mossoul se déroule comme d'habitude (...) Ce sont des milliers de gens occupés par leurs affaires courantes (...)*

### **Séquence 3 : Argument FINANCIER**

*Ce marché très animé où l'on peut acheter tout ce dont on a besoin (...) pas comme cela été écrit dans le Guardian le 27 octobre qui dit que le prix de première nécessité a beaucoup augmenté, que les gens n'ont plus d'argent (...)*

### **Séquence 4 : Argument SOCIAL : les soins de santé**

*Le cœur névralgique de toutes les villes, est son système de soins de santé (...) Cette aile de l'hôpital est une unité spéciale pour les enfants (...) On a parlé aux docteurs qui disent qu'ils reçoivent les médicaments dont ils ont besoin (...)*

### **Séquence 5 : Argument SOCIAL : la sécurité**

*Mossoul peut compter sur ses forces de police pour faire respecter l'ordre et la loi dans les rues.*

### **Séquence 6 : Argument POLITIQUE : la force coloniale de l'Etat**

*Ceci montre la bande de territoire qui est sous le contrôle de L'EI, toute la bande territoriale entre Kobane, jusqu'à Mossoul. Voilà qui montre bien l'étendue du territoire qui est sous le contrôle de l'EI.*

Relevons ensuite les mécanismes mis en oeuvre pour les séquences 1,2 et 3. Les séquences 4,5 et 6 ne seront pas analysées dans ce document.

1



Bonjour, je suis John Cantlie. Aujourd'hui, nous nous trouvons à Mossoul, la deuxième plus grande ville d'Irak qui se trouve sous le contrôle complet de l'Etat Islamique depuis plus de 5 mois.

2



C'est le centre du califat et le foyer de plus de deux millions de personnes de toutes les couches sociales

3



Située sur la rive du Tigre, Mossoul est une antique ville commerçante et une province sunnite comme la plupart de l'Irak l'était avant que les Etats-Unis ne l'envahissent et que les gouvernements pro-iraniens changent le paysage politique.

4



Allons à la découverte des rues de Mossoul...

## Les mécanismes utilisés

**1** **La fascination pour l'autorité** : John Cantlie nous propose une visite de la ville de Mossoul. Ce personnage dispose d'une autorité naturelle et d'une crédibilité de par sa fonction de journaliste et des codes journalistiques utilisés qui nous sont familiers. Par ailleurs, nous pouvons nous identifier à lui car il n'a pas l'apparence des images stéréotypées que l'on peut avoir des personnes vivant sous le contrôle du groupe EI. Son discours a l'air vrai et cohérent malgré l'absence de preuves concrètes – **asser-tion**.

Remarquons la différence de style entre *C'est le centre du califat et le foyer de plus de deux millions de personnes de toutes les couches sociales (Inside Mosul)* - et *Une mission annonçant le retour du califat et ravivant la croyance au Tawhid (Flames of war)*.

.....

**2** **Le bon sens de l'homme de la rue** : On s'identifie facilement avec John Cantlie qui se balade dans les rues et va à la rencontre d'habitants. Il affirme ainsi démonter les mensonges de certains médias en montrant la réalité quotidienne du peuple de Mossoul. Il est ici question de *rapporter ce qu'il constate*, tout en y ajoutant un ton léger qui s'apparente à une visite touristique, qui nous donne l'envie de *partir à la découverte des rues de Mossoul (3)*, *une antique ville commerçante (4)*

.....

**3** Précisons que selon l'Organisation internationale pour les migrations, en 2014, année de la prise du contrôle de la ville par l'Etat Islamique, environ 500 000 habitants (sur environ 2 millions) ont fui la ville. Si Mossoul est une ville à majorité sunnite, de nombreuses minorités y vivaient (chrétiens, chiites, kurdes). Quant à l'Irak, c'est un pays à majorité chiite (entre 60 et 75%).

Parallèlement, de nombreux bâtiments historiques de cette *antique ville* ont été pillés par l'EI : incendie de la Bibliothèque centrale de Mossoul et de centaines de manuscrits, destructions de mausolées chiites et de sanctuaires, dynamitage de la mosquée abritant la tombe du prophète Jonas et le sanctuaire de Seth, destruction des trésors du musée de Mossoul.

.....

5



«Mossoul, vu de l'intérieur»

6



Les médias aiment dépeindre la vie sous l'Etat Islamique

7



de manière déprimante avec des citoyens soumis et abattus par des règles strictes et totalitaires. Mais en fait, à part le temps un peu frais en ce mois de décembre

8



la vie ici à Mossoul se déroule comme d'habitude.

9



Un officiel anonyme de Mossoul a dit que Mossoul vivait des temps très durs.

10



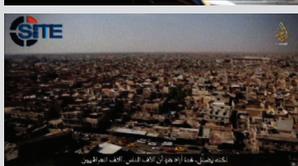
Cela a été cité sur une chaîne saoudienne

11



Mais c'est vraiment trompeur parce que tout ce je peux voir ici, ce sont des milliers de gens,

12



des milliers d'irakiens, occupés à leurs affaires courantes ici à Mossoul, après des années d'oppression sous le régime de Saddam et le chaos qui a suivi l'invasion américaine. Les sunnites peuvent maintenant marcher dans les rue de Mossoul sans avoir peur de l'oppression.

**5** **L'assertion** : L'impression de véracité du reportage est confirmée par le titre affirmatif, *Mossoul, vu de l'intérieur*, qui apparaît plusieurs fois dans le film, à chaque début de séquence, à chaque nouvelle *visite*.

---

**6** **Déconsidérer l'adversaire** : John Cantlie affirme ainsi que les médias occidentaux mais aussi saoudiens (**10**) mentent. Cet argument va être mis en avant à plusieurs reprises dans ce film.

**Le mythe de l'âge d'or** : Le groupe État Islamique s'installe au coeur du Shâm, à Mossoul, cette *ville antique* (**3**), où il y a *le vieux pont de Mossoul* (**6**), *des marchés très anciens* (**16**), etc. Cette nostalgie du passé est utilisée à maintes reprises dans le reportage.

---

**11** **La vérité incroyable** : Chaque séquence du reportage amène une nouvelle vérité incroyable. Ici, sur un plan large de la ville de Mossoul, montrant de très loin une série d'immeubles, sans apercevoir une seule personne, John Cantlie nous relate que *ce qu'il peut voir ici, ce sont des milliers de gens, des milliers d'irakiens, occupés à leurs affaires courantes ici à Mossoul*. Les conditions de vies sont de toute évidence meilleures pour les sunnites *peuvent maintenant marcher dans les rues de Mossoul sans avoir peur de l'oppression*, alors qu'avant ne régnait que *l'oppression de Saddam et le chaos amené par les américains* - **déconsidérer l'adversaire** -.

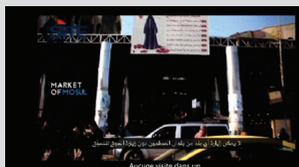
---

13



«Mossoul vu de l'intérieur»

14



Aucune visite dans un pays musulman ne peut être réussie sans une visite du souk. Ce marché très animé où l'on peut acheter tout ce dont on a besoin

15



Des livres en passant par les briquets, du parfum, des sacs... Et partout où on l'on regarde, partout où l'on va

16



dans ce très ancien marché, un des plus anciens de Mossoul,

17



on est marqué par combien la vie y est normale et par combien tout le monde est occupé. Ça n'est pas une ville vivant dans la peur, comme les médias occidentaux aimeraient qu'on le pense. C'est juste une ville normale avec une activité régulière

18



et certainement pas comme cela été écrit dans le Guardian le 27 octobre qui dit que le prix de première nécessité a beaucoup augmenté,

19



que les gens n'ont plus d'argent, ils disent. Mensonges orduriers, pas ce qui ce dit dans la rue... Seulement 2 heures d'électricité par jour tous les 4 jours. Et bien, il y a beaucoup de néons ici et des lumières et bien plus que seulement 2 heures par jours tous les 4 jours.

20



Et je me souviens d'une citation d'une télévision saoudienne, Al Arabiya, a dit que les habitants de Mossoul vivaient dans des conditions très dures. Regardez autour de vous, ça ne semble pas être le cas, ... du tout. »

**La vérité incroyable :** Nous suivons John Cantlie à la découverte de Mossoul, et plus précisément du souk de cette ville. Nous y croisons de nombreux marchands derrière des étals bien achalandés. La vie y semble normale et paisible, cela est *prouvé* par quelques plans seulement dans le souk, *...on est marqué par combien la vie y est normale (...)* partout où l'on regarde, partout où l'on va (...) regardez autour de vous.

**Déconsidérer l'adversaire :** Il s'agit encore une fois de démontrer que les médias mentent et que nous avons une mauvaise image de la vie sous le groupe État Islamique, (...) *comme les médias occidentaux aimeraient qu'on le pense (...)* comme cela a été écrit dans le Guardian du 27 octobre. (...) mensonges orduriers (...) une télévision saoudienne, Al Arabiya (...)

Malgré la diversité des productions de la propagande du groupe État Islamique, s'adressant à des publics cibles variés, les vidéos les plus relayées par les médias ont été celles d'une **violence extrême** allant jusqu'à montrer des décapitations.

Rappelons que pour ce groupe, l'usage de la violence relève d'un **choix conscient et stratégique**, détaillé dans l'ouvrage *L'administration de la violence*, dont l'un des objectifs principaux est d'attirer de nouvelles recrues<sup>34</sup>. Ce déferlement de violence permettrait ainsi de provoquer la haine et la division (dont l'islamophobie) entre différentes communautés, amenant un sentiment d'exclusion de toute une partie de la population.



Les répercussions ne se font pas attendre, renforçant plus encore les stéréotypes racistes déjà bien exploités. Les couvertures de journaux et de magazines, les JT, les émissions télévisées et radios en témoignent et sont même arrivés à **créer une communauté de toute pièce**, la communauté musulmane. Cette communauté serait constituée d'un groupe homogène de personnes dont la singularité serait niée et dont les comportements permettraient d'expliquer ceux de tous les musulmans du monde. Ainsi, il y aurait *eux*, les musulmans et *nous*, les occidentaux. Cela semble tristement imiter le postulat, binaire et sans nuance, exploité par le groupe EI et sur lequel il se base pour polariser le monde entre les musulmans et les autres.



Cette communauté *uniforme* créée par les médias porte à présent en elle toutes les fautes, tel un **bouc émissaire**, d'un système qui tend à nous échapper. Le ton est alors souvent sensationnaliste et joue sur la peur de l'autre. La plupart du temps, l'Islam est présenté comme quelque chose de mystérieux dont il faudrait se méfier; les musulmans, quant à eux, sont souvent présentés comme des personnes qui auraient du mal à *s'intégrer* et qui *menacent* notre société.

<sup>34</sup> Davantage d'information sont données à ce sujet dans les repères historiques, étape 2.B.

De manière générale, il s'agit de privilégier une **lecture superficielle** au détriment de discours nuancés et correctement documentés. Ces types de discours, qu'on pourrait qualifier d'islamophobes, ne sont pas seulement une conséquence de la propagande du groupe EI, mais ils participent clairement à construire une image négative de l'Autre et à créer un sentiment d'exclusion qui fait son jeu.

Les campagnes politiques et médiatiques visant à dénoncer la propagande du groupe, n'améliorent pas la situation et peuvent être très clairement assimilées à une contre-propagande. Le site du gouvernement français *Stop-djihadisme, agir contre la menace terroriste*<sup>35</sup>, en est un exemple frappant. Il suffit de regarder la vidéo de lancement de cette campagne pour reconnaître très vite le style emprunté aux vidéos produites par le groupe EI. Notons par ailleurs, que les objectifs de ce site sont *la prévention et à la lutte antiterroriste, s'adresse au grand public, aux proches de jeunes en voie de radicalisation (professeurs, associations) ainsi qu'aux jeunes eux-mêmes.*

Exemple :

*Ils te disent « Sacrifie-toi à nos côtés, tu défendras une cause juste »*

*En réalité « Tu découvriras l'enfer sur terre et mourras seul, loin de chez toi ».*

Cette **contre-propagande assertive** joue sur des arguments binaires d'opposition entre le bien et le mal, et qui ne donne finalement aucune information sur les causes des actes terroristes ou de ce qui pousse des jeunes à s'enrôler dans les armées du groupe État Islamique.

La « contre-propagande » peut prendre différentes formes et avoir des conséquences diverses. Par exemple, on peut d'ors et déjà subir les conséquences du **choix truqué** imposé par nos dirigeants qui consiste à réduire nos droits fondamentaux afin de protéger les citoyens de la *menace terroriste imminente*. Depuis les attentats de Paris, la Belgique a voté différentes lois antiterroristes, l'ONG Human Rights Watch pointe notamment : la mise à l'isolement prolongée des détenus accusés ou reconnus coupables d'actes en lien avec des activités terroristes, le déploiement prolongé de militaires dans les rues, des opérations policières avec un recours excessif à la force, la loi permettant de déroger des binationaux de la nationalité belge, la loi sur la conservation des données (qui oblige les sociétés de télécoms à fournir au gouvernement, à sa demande, des informations sur leurs clients) etc.

Ces lois sont votées dans la précipitation et sont particulièrement floues, permettent ainsi diverses interprétations qui risquent d'avoir des répercussions graves sur nos droits. Des lois similaires sont votées dans plusieurs pays européens malgré la mobilisation de nombreuses associations de défense des droits humains.

Ainsi, il est essentiel de **nuancer les choses**, de déconstruire cette propagande pour en montrer ses mensonges, mais aussi de ne pas tomber le piège de la contre-propagande qui finalement utilise les mêmes mécanismes que ceux que nous mettons en lumière dans ce document.

<sup>35</sup> <http://www.stop-djihadisme.gouv.fr/>

## B. BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

.....

### Le groupe État Islamique et son idéologie

CHAIGNE-LOUDIN Anne-Lucie, *L'état Islamique en 100 questions*, avril 2014, les Clés du Moyen-Orient

CONESA Pierre, *Un demi-siècle de diplomatie wahhabite*, juillet 2016, le Monde Diplomatique

*État Islamique: racines doctrinales et positions idéologiques*, juillet 2016, Terrorisme.net

GUIDERE Mathieu, *État Islamique – l'étrange Charia de l'État islamique...*, novembre 2014, le courrier du Maghreb et de l'Orient

HANIEH Adam, *Administrer la sauvagerie : généalogie de l'organisation État islamique*, février 2016

INSTITUTE FOR ECONOMICS & PEACE, *Global terrorism index 2015*, 2015

LEVERRIER Ignace, *l'état islamique, un Etat à part entière ? (2/3)*, blog *Un œil sur la Syrie*, mars 2015

MOULINE Nabil, *Genèse du djihadisme*, décembre 2015, le Monde Diplomatique

MOULINE Nabil, *Surenchères traditionalistes en terre d'islam*, mai 2015, le Monde Diplomatique

MOULINE Nabil, *Le califat, histoire politique de l'islam*, 2016, Flammarion

NAJI Abu Bakr, *The Management of Savagery: The Most Critical Stage Through Which the Umma Will Pass*, texte traduit par William McCants, mai 2006

### La naissance du groupe État Islamique

CONESA Pierre, *Cinq conflits entremêlés*, décembre 2015, le Monde Diplomatique

CORM Georges, *Pour une lecture profane des conflits, sur « le retour du religieux » dans les conflits contemporains au Moyen-Orient*, – éditions la Découverte, 2012

HARLING Peter, *Etat islamique, un monstre providentiel*, septembre 2014, le Monde Diplomatique

HAUTEMANIERE Nicolas, *L'opposition sunnisme-chiisme est-elle pertinente pour comprendre les conflits du Moyen-Orient contemporain ?*, le 17 octobre 2014, les Clés du Moyen-Orient

KLEIN Naomi, *La stratégie du choc : la montée du capitalisme du désastre*, 2013, Editions Babel

LAURENS Henry, *Comment l'Empire Ottoman fut dépecé*, avril 2013, le Monde Diplomatique

MALIK Shiv, *The Isis papers: leaked documents show how Isis is building its state*, décembre 2015, The Guardian

PEREZ Mathieu, *Contre l'Etat Islamique, contre la guerre*, 2016, niet !éditions

REKACEWICZ Philippe, *Affaissement des Etats, diffusion du djihadisme*, octobre 2013, le Monde Diplomatique

SOUCHON Alain, *Quand les djihadistes étaient nos amis*, février 2016, le Monde Diplomatique

THERON Julien, *Funeste rivalité entre Al-Qaida et l'Organisation de l'Etat islamique*, février 2015, le Monde Diplomatique

TRIPP Charles, *Leçons d'une histoire coloniale oubliée*, janvier 2003, le Monde Diplomatique

## Propagande et contre-propagande

AMNESTY INTERNATIONAL, *Sécurité & droits humains : mesures contre le terrorisme et la radicalisation*, mai 2015

BELKAID Akram, *Dabiq, le magazine de la fin du monde*, avril-mai 2016, Manière de Voir n°146

GAUTHIER Emma, *Les réponses technologiques face à la propagande 2.0 de l'Etat Islamique*, mai 2015, mémoire de recherche sous la direction de Nicola Kaciaf

HOLZINGER Flavie et FATTORI Francesca, *Analyse de l'infographie diffusée par l'Etat islamique, à l'occasion des deux ans de la proclamation du « califat »*, juillet 2016, Le Monde

HUMAN RIGHTS WATCH, Belgique : La réponse aux attaques soulève des craintes relatives aux droits humains, novembre 2016

MARANT Alexis, *Les studios de la terreur*, 2016, Canal +

PENASSE Alexandre, *Le spectacle de la lutte : nouvelles lois antiterroristes en Belgique, Kairos hors-série*, décembre 2016/janvier-février 2017

VERNER Robin, *La propagande djihadiste: petit lexique des détournements de sens de Daech*, septembre 2016, Slate magazine

WINTER Charlie et BACH-LOMBARDO Jordan, *Why ISIS Propaganda Works*, février 2016, The Atlantic



**5.**

# CONCLUSION ET NOTES

## Conclusion

L'analyse de ces deux cas d'école, la propagande menée par le régime nazi et celle du groupe État Islamique, nous a permis de dégager des méthodes d'analyse qui nous aident à révéler les mécanismes de fabrication de ces documents.

*Mettre à l'écrit un discours oral produit, tout de suite, un effet d'éclaircissement, de révélation*<sup>36</sup>. (Samuel GONTIER, 2016)

Analyser un document, c'est avant tout en dépasser sa lecture émotionnelle en le regardant plusieurs fois, au ralenti, pour pouvoir le décrire. Cela demande en parallèle un travail de recherche pour comprendre les contextes historique, économique et politique dans lesquels il a été créé. Ces deux étapes conjointes permettent, avec l'aide des méthodes proposées dans cet outil, de mettre en lumière les mécanismes ou les moyens mis en place pour exprimer les arguments destinés à vous convaincre.

Par ailleurs, les deux rencontres nous rappellent l'importance d'effectuer ce type de travail, puisque la propagande est encore extrêmement présente dans tous les domaines de la vie. Elle prend actuellement différentes formes, plus ou moins évidentes, mais les moyens de communication l'ont sans aucun doute rendue plus pernicieuse qu'auparavant, nous amenant à être d'autant plus vigilants. Jacques Ellul le soulignait déjà avec l'apparition de la télévision: *Quand on devenait chrétien, ou quand on devenait communiste, ou quand on devenait hitlérien,*

---

<sup>36</sup> <http://www.lalibre.be/culture/medias-tele/samuel-gontier-l-analyse-de-bourdieu-sur-la-tele-est-toujours-valable-retrospective-58656dedcd70717f88e0e6e8>, 30 décembre 2016

même si on pouvait se dire que c'était l'effet d'une propagande on devenait quelque chose de différent. Maintenant, on a absolument pas le sentiment de devenir différent parce qu'on regarde la télévision. (...) C'est une sorte d'infusion. C'est une de bain culturel permanent<sup>37</sup>.

*La propagande est aux démocraties ce que la violence est aux dictatures.* (Noam CHOMSKY, 2002)

Ainsi, cet outil vous permettra de décoder les messages médiatiques qui nous entourent et de développer ainsi le regard et l'esprit critiques de vos groupes. S'il est essentiel de faire ce travail, c'est parce que la propagande transforme des pensées individuelles et singulières en un *esprit collectif homogène* pour entraîner les masses vers une action spécifique. L'objectif est alors de créer une société où il n'y a plus de place pour la singularité, les regards neufs, subversifs ou différents et où les conflits d'idées ne sont plus permis.

C'est pourquoi ZIN TV a lancé le projet UZIN, afin de défendre un projet d'une société plurielle où les points de vue peuvent diverger et se rencontrer, être débattus et analysés. Parallèlement, et pour aller plus loin, ZIN TV propose des espaces de création et d'expression afin d'amplifier les propositions citoyennes : une télévision de service public à construire collectivement.

---

<sup>37</sup> Extrait de Mensonges et messages, Beuchot Pierre, Collin Philippe, Porcile François deuxième volet de la série Propaganda, l'image & son pouvoir, 1989



















**6.**

# **ANNEXES**

# Annexes et ressources supplémentaires

Ressources disponibles en annexe de ce livret :

- Des fiches synthétiques à découper répertoriant les 16 mécanismes développés par Marie-Alexandre Laurent lors de la deuxième rencontre filmée.
- Un dvd comprenant les deux rencontres filmées.

Ressources disponibles gratuitement sur le site de ZIN TV :

- Les retranscriptions des deux rencontres filmées.
- Les films analysés lors des rencontres filmées téléchargeables indépendamment : Le film de propagande nazie sur la stérilisation, *Flames of War, From Inside Mosul*.
- Une banque de donnée d'images pour alimenter, si nécessaire, la séance d'animation préparatoire.

**3**

**LA FASCINATION POUR L'AUTORITÉ**

.....

**Donner un sentiment de crédibilité**

**4**

**L'ASSERTION**

.....

**Donner une apparence logique**

**1**

**LA VÉRITÉ INCROYABLE**

.....

**Simplifier la réalité**

**2**

**LE MYTHE DE L'ÂGE D'OR**

.....

**Idéaliser le passé**

Cette technique agit sur le **besoin de rêve** et d'absolu de l'être humain. Les hommes ont besoin de **mythes fondateurs** qui expliqueraient le fonctionnement de l'univers et la place de l'homme dans celui-ci. C'est ce besoin qu'exploite cette technique de propagande pour proposer ses propres vérités incroyables car l'homme semble préférer les mensonges agréables plutôt que la vérité dérangeante.

Les êtres humains ont une fascination naturelle pour l'autorité. Pour faire passer certains messages, on fera donc appel à des **personnes disposant d'une autorité** (diplôme, uniforme,...) qui donne de la **crédibilité** au message et provoque ainsi une adhésion plus rapide du public aux idées défendues.

Ce mécanisme joue sur une spécificité humaine qui a tendance à effacer certains souvenirs désagréables et se concentre plutôt sur les épisodes heureux de notre vie. Cette technique de propagande utilise notre **nostalgie du passé** où tout semblait plus simple en comparaison à l'avenir qui est, par définition, incertain. Le **changement est toujours plus difficile à accepter**.

Une assertion est une proposition soutenue comme vraie. Il s'agit de poser une vérité sans la démontrer. Dans un discours, cette technique peut être utilisée par l'emploi d'expressions comme *chacun sait que, il est évident, vous n'êtes pas sans savoir*, etc. Il s'agit de donner une **apparence de logique à une idée qui est fallacieuse**. Les religions utilisent sans cesse les assertions car la foi est considérée comme improuvable par des moyens humains.

**7**

**LE CHOIX TRUQUÉ**

.....

**Ne proposer que deux solutions**

**8**

**DÉCONSIDÉRER L'ADVERSAIRE**

.....

**Dire du mal de l'autre**

**5**

**BON SENS DE L'HOMME DE LA RUE**

.....

**Provoquer un sentiment de fraternité**

**6**

**L'EFFET BOULE DE NEIGE**

.....

**Exploiter le besoin d'appartenance**

Cette technique fait appel au fameux sens commun, celui de **'Monsieur tout le monde'**. L'objectif est de provoquer un sentiment de connivence et de fraternité. Pour cela, il faut communiquer avec un langage simple et adapté à son auditoire en utilisant par exemple des expressions régionales, en parlant «jeune» ou encore en faisant volontairement des erreurs de prononciation de certains mots réputés comme compliqués.

Il s'agit de proposer un **choix inacceptable** qui sera nécessairement rejeté et une option qui paraît peu désirée, mais inéluctable face au danger imminent. Cette technique est souvent utilisée pour justifier des mesures drastiques. On utilise alors des expressions inquiétantes (des mots tels que chaos, catastrophe,...). Enfin, le propagandiste se présente souvent dans le rôle du sauveur. Les dictatures sont généralement le fruit de ce genre de processus.

Cette technique exploite notre besoin de comparaison et d'appartenance à un groupe. Il s'agit de persuader le public de s'allier à un groupe et de **faire comme tout le monde**. Cette technique est souvent utilisée pour attirer les hésitants et renforcer les convictions des sympathisants.

Provoquer l'opprobre est une technique qui consiste à **définir l'adversaire** tel que l'on veut qu'il soit perçu, c'est-à-dire **négativement**. Cela permet aussi de rendre les **enjeux binaires** avant de se lancer dans un conflit. Cette technique est basée sur la méconnaissance de l'autre et sur la peur qui peut en découler.

**11**

**L'INSINUATION**

.....

**Créer la suspicion  
contre un adversaire**

**12**

**L'ART DE NOMMER**

.....

**Automatiser des préjugés**

**9**

**LE TRANSFERT**

.....

**Projeter des valeurs positives  
ou négative**

**10**

**LE BOUC ÉMISSAIRE**

.....

**Ennemi identifiable qui porte  
toutes les fautes**

Le transfert consiste à **projeter des valeurs positives ou négatives** d'une personne, d'un objet vers un autre afin de le rendre plus acceptable ou de le discréditer. C'est ce que fait un politicien en finissant son discours par une prière commune pour donner un caractère sacré à ce discours ou par un hymne national pour jouir de l'image de la nation.

L'insinuation consiste à faire entendre quelque chose sans l'exprimer formellement pour ainsi créer un climat de **suspicion contre un adversaire**. Le public fera ainsi, par lui-même, des liens de cause à effet, sans que l'orateur ne puisse en être tenu pour responsable. En effet, on dit bien **pas de fumée sans feu**, ce qui implique qu'il doit bien y avoir une part de vérité dans ce qui a été entendu.

Le bouc émissaire représente un **ennemi de l'intérieur**, déjà présent dans le groupe, qui fragiliserait son unité. C'est un coupable qui **porte toutes les fautes**. Ainsi, il doit être **identifiable et reconnaissable** en tant que groupe distinct et ne doit représenter qu'une minorité de la population. Au fur et à mesure, est créé un ensemble de mythes à son égard puisqu'il transmettrait ce rôle de génération en génération. Il est vu comme une victime expiatoire et il en devient lui-même convaincu.

Cette technique consiste à redonner un sens aux mots et à en déformer leurs significations. Pour qu'elle soit efficace, il faut être capable d'utiliser les médias de masse car il s'agit **d'automatiser des préjugés** en qualifiant l'adversaire comme quelqu'un ou quelque chose pour qui ce public va éprouver un sentiment négatif (haine, peur, mépris). En bref, il s'agit de jouer sur les mots. Cela peut consister à insulter l'adversaire ou à utiliser le sarcasme et le ridicule...

**15**

**LES CITATIONS**

.....

**Faire référence**

**16**

**DÉTOURNER L'ATTENTION**

.....

**Ne pas répondre aux questions**

**13**

**LES MOTS MAGIQUES**

.....

**Utiliser des mots vagues et ambigus**

**14**

**LES SLOGANS, LOGOS, SYMBOLES**

.....

**Simplifier et répéter**

Il s'agit d'utiliser des **mots vagues** dont le **contenu est ambigu**. Cela permet de donner à son discours une valeur positive sans précision et laisser une grande part à l'imagination de chacun. Par exemple : démocratie, justice, sécurité, valeurs, liberté,...

Il s'agit d'utiliser des **références ou des citations de personnalités connues** pour donner plus de force à un argument ou à une idée.

Ce concept est central car il combine deux éléments constitutifs de la propagande : **la simplification et la répétition**. Les slogans sont une suite de mots, qui cherchent à résumer une idée. C'est une formule courte, facile à retenir. Le symbole, quant à lui, est une image qui représente une idée, un concept ou un sentiment.

Afin de se sortir d'une situation difficile, le propagandiste **détournera l'attention du public en l'attirant vers un autre événement**. Certaines périodes de l'année se prêtent mieux à l'utilisation de cette technique, par exemple, les vacances d'été ou les fêtes de fin d'année. Les grandes compétitions sportives sont aussi des moments idéaux pour détourner l'attention du public.



# Crédits

## **LA PROPAGANDE AU RALENTI, deux rencontres filmées,**

### Conçues par ZIN TV

Sarah BAHJA

Anne-Sophie GUILLAUME

### Avec les interventions de :

Thierry ODEYN,

pour la rencontre filmée autour de la propagande nazie

Marie-Alexandre LAURENT,

pour la rencontre filmée autour de la propagande du groupe État Islamique

### Avec la participation de :

**L'Athénée Royal de Ganshoren** : Nicolas DUFERMONT et ses élèves :

Ezgi ATILGAN, Safia BAJI, Chloé BODSON, Christopher DJONE BOZO, Chloé, LAURENT Salomé QUACKELS, Laura ROSSIT, Lucia SANGUELLINI, Fiona SCOHIER, Cindy SLEGGERS, Serenay YALCIN

**L'Institut de l'Assomption** : Thomas ZECH et Gill CAUSTER et leurs élèves de sixième secondaire, option sciences sociales :

Charline BOURGOIGNIE, Lucie CASTIAU, Gregor COECKELBERGHS, Dirieh DALIER, Nils DE COSTER, Justine DE KERCHOVEN, Fanny DE KNOOP, Arnaud de SPIRLET, Nicolas FLANDROY, Sneha KHAN, Juliette MARNEFFE, Manon MUULS, Charlotte PIERARD, Victorine TEURLINGS, Lucas THIERY, Antonia TORDEUR, Camille TOUSSAINT, Valentine VAN DESSEL, Soline VERBEYST

**Solidarité** : Mehdi FADEL, Aleksandra KOKAJ, Ana SILVA, Jean baptiste VALLET et leurs jeunes :

Mathias LIESENBORGHS, Jonathan ORT, Maxime PIEDDEBOUEF, Aristote BAGENZI, Ozgur DEMIR, Florian DUBOIS, Valentina FONTANA, Guylian MATTELET, Mathieu PAESMANS, Urbain JULES, Gregory AZARYOUH, Deman ANAKIN, Lucas LEMERLE

### Accompagnées par :

Sarah BAHJA, Sophie-Clémentine DUBOIS-PRIETO, Samuel LIMET, Patrice MAISTRIAUX, Tamara PIERNO, Anne (Nane) VANDERPERRE

Réalisées par :

Alain CLEMENT

Valentin FAYET

Anne-Sophie GUILLAUME

Filmées par :

Maxime KOUVARAS

Tamara PIERNO

Ronnie RAMIREZ

Dimitri VANHAM

Mises en lumière par :

John COOPER

Nicolas THILL

Sonorisées par :

Lucas LECOMTE

Montées par :

Valentin FAYET

assisté par Maxime KOUVARAS

avec Thierry ODEYN pour la rencontre filmée autour de la propagande nazie

Accueillies chaleureusement par le MUNTPUNT

**Deux rencontres filmées  
ACCOMPAGNÉES D'UN LIVRET PÉDAGOGIQUE :**

**Coordonné par**

Anne-Sophie GUILLAUME

**Rédigé avec :**

Sarah BAHJA

et Thierry ODEYN pour le chapitre «de la propagande nazie à la publicité»

**Mis en page avec :**

Dan DIAZ pour la création du logo et de la couverture

Mathilde GLOCHEUX et Anne-Sophie GUILLAUME pour la mise en page

**Relu par :**

Ines BAHJA, Claude LEFORT, Tamara PIERNO, Benjamin THYS

**Un projet soutenu par :**

la Commission Communautaire Française de la région Bruxelles capitale.  
Service des affaires sociales, cohésion sociale.

**Une production :**

ZIN TV





Une production ZIN TV



Un projet soutenu par la Commission Communautaire Française  
de la région Bruxelles Capitale.  
Service des affaires sociales, cohésion sociale.



Le terme propagande est revenu sur le devant de la scène médiatique pour définir et dénoncer les messages propagés par le groupe État Islamique. Pourtant, ce concept n'est pas nouveau et est toujours présent dans beaucoup de domaines de la vie sous différentes formes.

ZIN TV a saisi cette occasion afin d'aborder ce concept dans une logique de réflexion critique sur les médias et d'interroger son impact sur nos représentations et notre perception du monde. Qu'est-ce que la propagande ? Qui utilise la propagande ? Comme la déconstruire ?

Dans ce premier épisode d'*UZIN, la fabrique des idées*, deux cas écoles sont analysés : la propagande du régime nazi et celle du groupe État Islamique. Cet outil se compose d'un DVD chapitré, qui reprend deux rencontres filmées entre cinquante jeunes et deux pédagogues. La propagande au ralenti s'adresse aux enseignants et aux animateurs souhaitant travailler ce concept avec leurs groupes.

*La propagande au ralenti* s'adresse aux enseignants et aux animateurs souhaitant travailler ce concept avec leurs groupes.

Livre accompagné d'un DVD  
©ZIN TV - 2016  
[www.zintv.org](http://www.zintv.org)

